onze

SPECIAL BRESIL

PLATINI

RENSENBRINK

KEEGAN, PIAZZA EN POSTER

MENSUEL/NUMERO 13. FRANCE : 5 F. BELGIQUE : 45 FB. SUISSE : 4 FS. AFRIQUE NOIRE : 350 francs CFA.

LE PROCHAIN NUMERO DE

onze

SPECIAL COUPE D'EUROPE

PARAITRA LE
19 FEVRIER

AVEC LA PRESENTATION DES HUIT CLUBS QUARTS DE FINALISTES:

BAYERN DE MUNICH
BRUGES • DRESDE • KIEV
LIVERPOOL
MOENCHEN GLADBACH
SAINT-ETIENNE • ZURICH

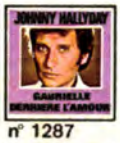
Comment recevoir disques ou cassettes à moitié prix - et même gratuitement.

GARANTIE TOTALE Si un enregistrement présentait un défaut quelconque il vous serait échangé gratuitement et sans discussion

Commencez par choisir **3** GRANDS DISQUES 33 T 30 cm stéréo ou 3 CASSETTES stéréo longue durée utilisables en mono pour **9,95F** chaque (+ port)

n° 1173

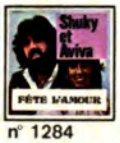
n° 1289



n° 1287

n° 1187

n° 1204



n° 1284

n° 1203

n° 1283

n° 1274

n° 1285

n° 1288

n° 1051

n° 1190

n° 1084

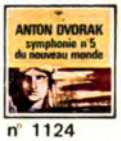
n° 1133

n° 1195

n° 1048

n° 1266

n° 1264



n° 1124

n° 1292

n° 1144

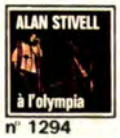
n° 1291

n° 1081

n° 1175

n° 1296

n° 1282



n° 1294

n° 1277

n° 1278

n° 1279

n° 1252

n° 1290

Vous gagnez tout de suite pas mal d'argent

En acceptant notre offre vous recevrez, pour une infime fraction de leur valeur, 3 enregistrements de haute qualité technique. Normal : ils sont signés Philips, Polydor, Deutsche Grammophon, R.C.A., Adèle, Verve, Fontana, MGM, Mercury, Vertigo, etc. Pour vous, c'est déjà une fameuse garantie. Vous avez 10 jours pour les écouter, les juger et prendre votre décision. Si vous ne pouvez plus vous en passer, vous payez le prix – avantageux – seulement après 10 jours. Sinon, vous nous les retournez sans explication ni argent. Et nous en restons là! En revanche, si vous les gardez, vous allez profiter...

... de gros avantages !

Chaque mois vous recevez un magazine qui ne traite que de musique. Gratuit, il vous révèle ce qui sort de mieux en classique, variétés et danses, pop, rock et folk dont la Sélection du Mois dans votre genre musical préféré. Chaque enregistrement est décrit avec précision, la Sélection du Mois est largement commentée.

Si vous souhaitez la Sélection du Mois, vous n'avez rien à faire. Si vous ne la désirez pas, ou si vous désirez un autre enregistrement, il suffit de nous retourner la carte à votre nom jointe au magazine. Les prix du Club sont les prix les plus couramment pratiqués. Mais... pour chaque enregistrement que vous commandez au Prix Club, vous pouvez en commander un second **à moitié prix!**
C'est l'avantage N° 1.

Voici l'avantage N° 2.

Dès que vous avez commandé 6 enregistrements au Prix Club, vous pouvez choisir un enregistrement gratuit pour 2 commandés au Prix Club – mais pas nécessairement en même temps. Et, en plus, vous pouvez choisir 2 enregistrements à moitié prix. Donc : 2 enregistrements au Prix Club + 2 à moitié prix + 1 gratuit : trouvez mieux!

Trop beau pour être vrai !

Vous pensez peut-être que vous serez obligé de passer une commande par mois. Non! La seule chose que nous vous demandons si vous voulez profiter de tous les avantages du Club, c'est de commander un minimum de 6 enregistrements au Prix Club en 2 ans. Pas plus. Mais comme ils vous donnent droit à des "moitié-prix" et à des "gratuits"... concluez vous-même !
Retournez-nous le bon et vous verrez que tout cela n'était pas des paroles en l'air. Si, à n'importe quel moment après avoir acheté les 6 enregistrements au Prix Club de votre contrat, vous estimez votre collection complète, une petite lettre suffit amplement pour mettre un terme à votre adhésion.

Pas le moindre risque pour vous !

Les 3 enregistrements que vous choisissez aujourd'hui, vous n'êtes pas obligé de les acheter. Vous êtes simplement libre de le faire. Et quand, par la suite, vous recevrez le magazine mensuel personne ne vous obligera à passer commande. Simplement, en 2 ans, vous devrez commander 6 enregistrements au total. Ceux qui vous plaisent le mieux. A peine de quoi couvrir les jours de fête et les anniversaires !

Pour profiter de tous ces avantages, renvoyez dès aujourd'hui votre bon ci-contre.

Club Dial-Av. des Frères Lumière - 92168 ANTONY CEDEX
Belgique : Audio Club Benelux - 30 Av. de Roodebeek 1040 Bruxelles

n° 1269

n° 1268

n° 1286

n° 1022

n° 1263

n° 1164

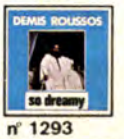
n° 1065

n° 1255

n° 1126

n° 1271

n° 1016



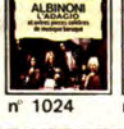
n° 1293

n° 1272

n° 1059

n° 1121

n° 1257



n° 1024

n° 1262

BON D'AUDITION GRATUITE

A renvoyer au Club DIAL, Av. des Fr. Lumière - 92168 ANTONY CEDEX

J'inscris ci-dessous leur numéro

N°

N°

N°

Oui, envoyez-moi : *(Cochez l'une ou l'autre case)*

3 ☐ **disques 33 T 30 cm stéréo**
3 ☐ **cassettes longue durée stéréo**

Après 10 jours d'audition gratuite, je pourrai soit vous les renvoyer, soit les garder tous les trois pour le prix minime de 9,95 F chaque, soit 29,85 F seulement + 8 F de port. Si je les garde, je m'engage à acheter dans les 2 prochaines années 6 enregistrements au Prix Club (de 26,50 F à 49,50 F + port) parmi les centaines qui me seront proposés.
Voici les avantages dont je bénéficie au Club :
1) **Pour chaque enregistrement acheté au Prix Club, je suis libre d'en choisir un second à moitié prix.**
2) Dès que j'ai acheté 6 enregistrements au Prix Club, j'ai droit à un enregistrement gratuit chaque fois que j'achète 2 autres enregistrements au Prix Club (même en 2 fois).
Donc 2 enregistrements au Prix Club + 2 à moitié prix + 1 GRATUIT.
Après l'achat de 6 enregistrements au Prix Club, je peux annuler mon adhésion à tout moment par simple lettre. Je peux aussi adhérer au Club par simple lettre sans bénéficier de l'offre "3 pour 29,85 F", ni des enregistrements à moitié prix, ni des enregistrements gratuits, donc sans obligation d'achat.

J'aime surtout : *(Cochez une seule case)* 1 ☐ **classique** 2 ☐ **variétés, chansons, danses** 3 ☐ **pop, rock, folk.**

Signature ou celle des parents pour les mineurs

Nom, Prénom (en majuscules) _____

N° ____ Rue _____

Code postal ____ Ville _____

_____ 090-701-097-1

Offre limitée à un envoi par foyer

I. MUNDO DIRECT

Le mâle. La femelle.

Le mâle reste mâle.
La semelle devient femelle.
C'est la fin de l'embase.
Le crampon 3S est
directement vissé dans
la semelle : terminé
les embases qui blessent
la plante des pieds
et lui retirent toute
souplesse.
Crampon et semelle
s'entendent à merveille.
Sans embase.
Le ménage à trois
est périmé.

CRAMPON 3S.
BREVET EXCLUSIF
PATRICK.

Patrick. Tél. 200 5778.

PATRICK

Des chaussures de sport. Pour chaque sport.

Quartet

ONZE N° 13 - JANVIER 1977

DANS CE NUMERO

200 000 jeunes à Maracana pour fêter Noël avec du football.

11 **Rivelino et Zico, les rois de Fluminense et Flamengo photographiés par José Bobbi.**

12 **Victoire à Alger :** toutes les photos de la dernière finale de la coupe d'Afrique des Clubs.

20 **Les jeux de Onze :** un questionnaire sur Saint-Etienne et les mots croisés du mois.

21 **Osvaldo Piazza, le retour au pays :** les vacances argentines du stoppeur stéphanois.

22 **Coupe du Monde : — 17 mois :** le point sur l'organisation et les derniers résultats.

24 **Futebol do Brasil :** la finale du championnat, Internacional Porto Alegre-Corintians.

33 **Les archives de Onze :** les matches aller du championnat de France 1976-1977.

35 **Les posters :** au recto, Kevin Keegan et Rensenbrink, au verso, Osvaldo Piazza.

45 **Coupes d'Europe, les tirages au sort :** les quarts de finale de la Coupe des Clubs.

46 **Rionze un peu :** le football humoristique dessiné comme chaque mois par Le Noury.

47 **La Coupe Intercontinentale :** le match retour Bayern-Cruzeiro Belo Horizonte.

52 **Michel Platini, le temps des lauriers :** une interview du chef de file du football français.

57 **Les écussons des grands clubs :** Francfort, Southampton, Schalke 04, Celtic Glasgow.

58 **Les onze photos :** les plus belles images du football dans la capitale anglaise.

Onze : Le football international en couleur. Mensuel 5 F. 18, rue Théodore Deck. 75015 Paris. Tél. : 533-74-38 (12 lignes groupées). **Télex :** Edifra 250093F. **Courrier :** Onze, 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cédex 15. **Editeur-délégué, directeur de la rédaction :** Jean-Pierre Frimbois. **Secrétaire général de la rédaction :** Dominique Louvet. **Rédacteur en chef adjoint :** Alain Leiblang. **Rédaction :** Robert Nataf, Gérard Le Scour. **Photographes :** Michel Barrault, Georges Beutter, Michel Piquemal. **Maquette :** Raphaël Israel, Daniel Daage, Jean-Pierre Lacoste. **Service photo :** Benoît Barbier. **Conseiller :** J.C. Buguin (S.A.M.). **Chef de produit :** Guy Romagnani. **Directeur de la publicité :** Alain Raynal. **Ventes :** Alain Rioux. **Abonnements :** Lucienne Morin. **Comptabilité :** Françoise Falguières.
Tous droits réservés pour tous pays.
Commission paritaire : n° 257385. **Dépôt légal :** 2012. Printed by Georges Lang. Onze est édité par Editions de France S.A. **Administrateur général :** Jean-Louis Girodot. **Editeur-délégué :** Jean-Pierre Frimbois. **Directeur général adjoint :** André Declemy. **Directeur de la publication :** Jean D. Nouailhac. Onze est distribué par les N.M.P.P.

Photos : Barrault (5, 11, 21 à 32, verso poster, 45, 47 à 51). Beutter (12 à 19, 33, recto poster, 55, 56). Piquemal (54). Piquemal-Barrault (52, 53). Colin (20). José Bobbi (1). S.A.M. (58 à 71).

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1975

époustou-flant!

le tome 2 : "A.S.S.E. vice champion d'europe"

Le Bayern a remporté la coupe d'europe, mais Saint-Etienne a gagné nos cœurs. (Daily Express)

A.S.S.E. 1974-1975 - Des milliers de personnes se procurent le premier volume de "l'épopée extraordinaire de l'A.S.S.E.". Un véritable triomphe pour un coup d'essai. Aujourd'hui l'édition est épuisée.

A.S.S.E. 1975-1976 - Tous les records sont battus : pour mettre en image la super saison 75-76 des verts, l'A.S.S.E. édite le tome 2.

Encore plus luxueux, plus émouvant, un véritable chef-d'œuvre.

196 pages, 286 photos historiques et exclusives relatant la coupe d'europe et le championnat de france (252 photos couleurs dont 18 en double page 48x24 cm 53 photos couleurs une page, et 34 photos noires). Des textes précis pour vos archives, un livre qui vous étonnera par la qualité de sa présentation. En un mot, un livre monumental à la hauteur de l'exploit des "verts".

En vente dans toutes les grandes librairies.

bon de commande à retourner à : A.S.S.E.-PROMOTION 32 rue de la Tour 42000 Saint-Etienne

Nom _____ prénom

rue

Code postal Ville

désire :

Tome 2 : A.S.S.E. vice-champion d'europe **125,00 F**

Blouson à la panthère ..... **60,00 F**
6 - 8 ans, 8 - 10 ans, 10 - 12 ans, adultes 1 - 2 - 3

Tee-shirt col roulé ..... **55,00 F**
10 - 12 - 14 - 16 ans, 1 - 2 - 3 - 4 - 5 (cercler votre taille)

prix franco

Règlement chèque bancaire, mandat lettre

ONZE

Distribution, Chiron-Sports

roger viou - photo ito josué

la mode des verts c'est la mode des champions

Blouson en tissu non tissé, très "in" léger, souple, imperméable, c'est un excellent coupe-vent. Tous les sportifs vont porter le blouson à la panthère au stade, en balade, sur les pistes de ski.

Col roulé. Un article unique, lavable. avec en reproduction photos couleurs, le portrait de toutes les vedettes de l'A.S. Saint-Etienne.

Pour commander ces deux articles, remplir le bon ci-joint.

Cher onze

Vous pouvez nous écrire pour nous dire ce que vous pensez de notre magazine, pour nous faire part de vos suggestions ou de vos critiques. Voici notre adresse et la mention à porter sur votre enveloppe : Cher « Onze », 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris, Cedex 15. Les auteurs des lettres publiées recevront un cadeau. Alors indiquez-nous bien votre adresse. Merci d'avance !

Je voudrais savoir au cours de quel match Gerd Müller a joué le bras en écharpe avec l'équipe d'Allemegne? Merci et bravo pour votre magazine et ses belles photos.

Bruno Vin, Buzigny

Tu dois faire une erreur, ce n'est pas Gerd Müller mais Franz Beckenbauer qui joua un jour avec l'Allemagne un bras en écharpe. C'était en 1970, lors de la demi-finale de la Coupe du Monde à Mexico. Beckenbauer souffrait d'une luxation achromio-claviculaire. Il tint pourtant sa place mais l'Allemagne fut battue par l'Italie (4-3).

Je tiens d'abord à vous féliciter pour votre revue qui est très complète. J'aimerais savoir quel fut le résultat du match Allemagne-Brésil lors de la dernière Coupe du Monde.

Véronique Goffinet, Buix (Suisse)

Il faut d'abord savoir à quelle Allemagne tu fais allusion. L'Allemagne de l'Ouest et le Brésil ne furent jamais en 1974 dans le même groupe. Les deux équipes ne se rencontrèrent donc pas. En revanche l'Allemagne de l'Est joua contre le Brésil et fut battue par un but à zéro.

Je suis un fanatique de l'A.S. Saint-Etienne et je remercie Onze de ne jamais négliger les Stéphanois dans les diverses compétitions où ils sont engagés. Cependant je voudrais tout savoir sur les Verts. Existe-t-il une revue ou un livre qui pourrait me satisfaire?

Jean-René Rincheux, Paris

Plusieurs ouvrages ont été consacrés aux Stéphanois et à leur aventure européenne. Notamment « Glasgow » de Jean-Claude Hallé. Le dernier en date est « La fabuleuse histoire de l'A.S. Saint-Etienne » par Gérard Le Scour,

(Suite page 8)

LA TIMIDITÉ est-elle une maladie?

Confession d'un ancien Timide

J'avais toujours éprouvé une secrète admiration pour D.P. Borg. Le sang-froid dont il faisait preuve aux examens de la Faculté, l'aisance naturelle qu'il savait garder lorsque nous allions dans le monde, étaient pour moi un perpétuel sujet d'étonnement. Un soir de l'hiver dernier, je le rencontrai à Paris, à un banquet d'anciens camarades d'études, et le plaisir de nous revoir après une séparation de vingt ans nous poussant aux confidences, nous en vînmes naturellement à nous raconter nos vies. Je ne lui cachai pas que la mienne aurait pu être bien meilleure, si je n'avais toujours été un affreux timide.

Borg me dit : « J'ai souvent réfléchi à ce phénomène contradictoire. Les timides sont généralement des êtres supérieurs. Ils pourraient réaliser de grandes choses et s'en rendent parfaitement compte. Mais leur mal les condamne, d'une manière presque fatale, à végéter dans des situations médiocres et indignes de leur valeur. Heureusement, la timidité peut être guérie. Il suffit de l'attaquer du bon côté. Il faut avant tout, la considérer avec sérieux, comme une maladie physique, et non plus seulement comme une maladie imaginaire ».

Borg m'indiqua alors un procédé très simple, qui régularise la respiration, calme les battements du cœur, desserre la gorge, empêche de rougir, et permet de garder son sang-froid même dans les circonstances les plus embarrassantes. Je suivis son conseil et j'eus bientôt la joie de constater que je me trouvais enfin délivré complètement de ma timidité.

Plusieurs amis à qui j'ai révélé cette méthode en ont obtenu des résultats extraordinaires. Grâce à elle, des étudiants ont réussi à leurs examens, des représentants ont doublé leur chiffre d'affaires, des hommes se sont décidés à déclarer leur amour à la femme de leur choix... Un jeune avocat, qui bafouillait lamentablement au cours de ses plaidoiries, a même acquis un art de la riposte qui lui a valu des succès retentissants. La place me manque pour donner ici plus de détails, mais si vous voulez acquérir cette maîtrise de vous-même, cette audace de bon aloi, qui sont nos meilleurs atouts pour réussir dans la vie, demandez à D.P. Borg son petit livre **les lois éternelles du succès.** Il l'envoie gratuitement à quiconque désire vaincre sa timidité. Voici son adresse D.P. Borg, chez Aubanel, 6, place Saint-Pierre, à Avignon.

E. SORIAN

BON GRATUIT

à découper ou à recopier et à adresser à :

D.P. Borg, chez AUBANEL, 6, place Saint-Pierre, 84028 Avignon, pour recevoir sans engagement de votre part et sous pli fermé « Les Lois éternelles du Succès ».

NOM ..... PRENOM .....

N° ..... RUE .....

Code Postal ..... VILLE .....

AGE ..... PROFESSION .....

Cher onze

(suite de la page 7)

Patrick Mahé et Robert Nataf aux Editions O.D.I.L. (44 F). Ce livre est une véritable encyclopédie de l'A.S. Saint-Etienne et retrace la vie du club, de ses origines à l'épopée de la Coupe d'Europe.

J'aimerais savoir où auront lieu les finales U.E.F.A. et la Coupe des Coupes. D'avance je vous remercie et je vous félicite pour Onze qui est très réussi.
François Devooght, Villeneuve-d'Axq

La finale de l'U.E.F.A. présente la particularité d'être disputée par matches aller-retour. Il faut donc connaître les deux finalistes pour savoir où elle se déroulera. Les dates ont été fixées aux mercredis 4 et 18 mai. En revenche la finale de la Coupe des Coupes se joue sur un seul match selon la formule classique. Cette année la rencontre se déroulera en Hollande à Amsterdam, le mercredi 11 mai 1977.

LA RELIURE onze

35 F

Nous avons réalisé pour vous une magnifique reliure verte, gravée or qui a sa place dans votre bibliothèque.

Il vous suffit de découper le bon ci-dessous et de le retourner rempli avec votre règlement (35 F) à « Onze », 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15.

bon de commande
a decouper et a remplir
en lettres capitales

j'accepte votre proposition pour reliure(s) et je vous envoie ci-joint la somme de 35 F × = F par :

☐ Chèque bancaire à l'ordre des Editions de France

☐ Chèque postal (C.C.P. Paris 887-12) ☐ Mandat-lettre

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : .....

Ville : .....

Votre inscription aux cours pratiques et théoriques Eurelec, c'est votre premier pas vers les carrières qui offrent aujourd'hui sécurité d'emploi et salaires élevés.

Les statistiques le prouvent, aujourd'hui les métiers de l'Électronique sont les seuls qui offrent des emplois stables, assurant des salaires importants. Ils proposent des carrières dynamiques et passionnantes.

EURELEC, le plus important Institut Européen d'Enseignement à distance de l'Electronique permet d'acquérir une formation technique très complète.

EURELEC, c'est une forme d'enseignement attrayante et efficace, où la théorie se trouve toujours renforcée par des excercices pratiques. 170.000 élèves l'ont déjà appréciée !

- Dès les premiers cours, l'élève est à même d'expérimenter la théorie apprise grâce au matériel très moderne mis à sa disposition, lequel, les cours achevés, reste sa propriété et constitue un véritable laboratoire de technicien.
- D'autre part, il est suivi et conseillé par le même professeur tout au long de son enseignement.
- Les centres régionaux EURELEC (7 dans toute la France) l'accueillent pour l'aider ou le guider.
- Les cours sont sanctionnés par un certificat qui témoigne de sa qualification.
- Enfin, à l'issue des études, un stage de perfectionnement gratuit est offert dans les laboratoires EURELEC.

Alors n'attendez plus ! Commencez une nouvelle carrière.

Demandez dès aujourd'hui la brochure gratuite, sur l'enseignement choisi ou venez la prendre dans un des centres régionaux dont vous trouverez la liste ci-dessous.

eurelec
institut privé d'enseignement à distance
21000 DIJON

CENTRES RÉGIONAUX

21000 DIJON (Siège Social) Rue Fernand Holweck Tél. 30.12.00

75011 PARIS 116, rue J.-P. Timbaud Tél. 355.28.30/31

59000 LILLE 78/80, rue Léon Gambetta Tél. 57.09.68

13007 MARSEILLE 104, boulevard de la Corderie Tél. 54.38.07

69002 LYON 23, rue Thomassin Tél. 37.03.13

68000 MULHOUSE 10, rue du Couvent Tél. 45.10.04

44200 NANTES 5, Quai Fernand-Crouan Tél. 46.39.05

INSTITUTS ASSOCIÉS

BENELUX 230, rue du Brabant 1030 BRUXELLES

HAITI 4, ruelle Carlstroem PORT-AU-PRINCE

LA-RÉUNION ST-DENIS DE LA RÉUNION 134, rue du Mat-Leclerc

TUNISIE 21 ter, rue Charles de Gaulle TUNIS

MAROC 6, avenue du 2 Mars CASABLANCA

COTE-D'IVOIRE 23, rue des Sellers (près École Ovallons) B.P. 7069 - ABIDJAN

Envoyez-moi, gratuitement et sans engagement de ma part, toute votre documentation N° F 371 concernant les cours suivants :

☐ Électronique et TV couleurs ☐ Introduction à l'électronique
☐ Électronique industrielle ☐ Photographie
☐ Électrotechnique ☐ Langues

Pour les territoires hors métropole, joindre un coupon-réponse international de 3 francs.

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE : Rue _____ N° _____

Ville _____ Code Postal _____

Profession _____

ONZE PRESENTE LE CLUB ONZE.
COUP D'ENVOI DANS LE PROCHAIN NUMERO.

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

Vous pouvez recevoir les premiers numéros ou hors-série de « Onze » que vous n'avez pu trouver chez votre marchand de journaux, en remplissant le bon de commande ci-dessous :

1 Poster : Rocheteau.

2 Poster : Bianchi, les « Verts ».

3 Poster : Müller, Trésor.

HS 1 Spécial : Saint-Etienne Kiev

4 Poster : Bremner, Lacombe et Chiesa.

HS 2 Spécial : Saint-Etienne Bayern

5 Poster : Cruijff, Platini.

6 Poster : Brésil, Keegan.

7 Poster : Le jeu « ONZE ».

8 Poster : Paulo Cezar Jean-Marc Schaer.

9 Poster : Nice, Sochaux, O.M., A.S.S.E., Rocheteau.

10 Poster : Pelé V.V.V.-P.S.V.

HS 3 Spécial : Coupes d'Europe

11 Poster : Trésor, Baratelli, Bonhof, Hoeness.

12 Poster : calendrier 77 Onze des Onze.

BON DE COMMANDE

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : ..... Code postal : .....

Je désire recevoir le (ou les) numéro(s). Prix : 5 F. (Cocher les cases correspondantes.)

☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ 6 ☐ 7 ☐ 8 ☐ 9 ☐ 10 ☐ 11 ☐ 12

Je désire recevoir le (ou les) hors-série. Prix : 4 F. (Cocher les cases correspondantes.)

☐ HS 1 ☐ HS 2 ☐ HS 3

Pour un montant de 5 F (numéros) × et 4 F (hors-série) × soit un total de F que je vous règle par mandat-lettre, chèque bancaire ou postal à l'ordre de :

LE COUP D'ENVOI

En Europe, le mois de décembre marque, pour la plupart des pays, la trêve du football. On connaît à ce moment-là ce qu'il est coutumier d'appeler le champion d'automne, titre précaire et honorifique. En Amérique du Sud, ce même mois de décembre voit désigner les champions nationaux.
Nos envoyés spéciaux en Amérique du Sud, Alain Leiblang et Michel Barrault ont passé trois semaines en Argentine et au Brésil pour vous rapporter des photos étonnantes. Au Brésil, à Porto Alegre, avec cent mille spectateurs ils ont assisté à la finale du championnat brésilien. La rencontre opposait l'internacional de Porto Alegre au Corintians de Sao Paulo. Porto Alegre s'est imposé, dans une ambiance volcanique, sur le score de deux buts à zéro.
Ils étaient aussi présents pour le match retour de la finale intercontinentale : Bayern de Munich-Cruzeiro Belo Horizonte. Arrivés le jour même du match et forts de leurs deux buts d'avance du match aller, les Bavarois ont donné encore la démonstration de leur puissance en contenant les attaques trop individualistes des troupes de Jaïrzinho.
Ils se sont enfin rendus en Argentine où, après avoir rencontré Osvaldo Piazza en vacances, ils se sont informés de la situation actuelle concernant la préparation de la prochaine Coupe du Monde.
Nous sommes aussi très fiers d'être le seul magazine de football européen à pouvoir vous présenter les images en couleur de la dernière finale de la Coupe d'Afrique des Clubs. A Alger, les Rouges (comme le Bayern) du Mouloudia réalisèrent, le 18 décembre, un de ces exploits qui enflamme tout un pays. Personne n'aurait parié un dinar sur leurs chances car, au match aller, ils avaient subi, devant les champions Guinéens, une lourde défaite, trois buts à zéro, du genre de celles qu'il est pratiquement impossible de remonter. Mais le « miracle » se produisit : 1-0, 2-0 puis 3-0 à l'ultime minute de la rencontre. Selon les règlements africains, c'était le tirage immédiat de l'épreuve des pénaltys. Nerveux, les Guinéens perdaient leur titre.
Dans ce numéro, vous avez aussi rendez-vous avec Michel Platini, le nouveau patron du onze de France et nous vous présentons les plus belles images du football à Londres. En attendant comme vous France-Allemagne et la Coupe d'Europe...

Jean-Pierre Frimbois

Finale du Championnat Brésilien : Internacional Porto Alegre-corintians Sao Paulo. Ces derniers saluent les supporters.

VICTOIRE A ALGER

Le 18 décembre dernier, au stade olympique d'Alger, s'est déroulé le match retour de la finale de la douzième Coupe d'Afrique des Clubs. Quatre-vingt mille spectateurs s'entassaient dans les tribunes du stade du 5 juillet pour assister à la rencontre qui voyait s'affronter le Mouloudia Chaäbia d'Alger, champion d'Algérie au Hafia Conakry, le champion de Guinée, vainqueur l'année précédente. Les Guinéens, vainqueurs au match aller allaient quand même perdre leur titre.

Bétrouni, le percutant ailier du Mouloudia, évite Diarra et Chérif.

En haut : chute de Bousri. En bas : Bachi, le capitaine du Mouloudia.

L'histoire du Mouloudia d'Alger s'identifie avec celle du football algérien, l'un des plus vieux d'Afrique. C'est au mois d'août 1921, dans l'arrière salle d'un café maure de la Casbah d'Alger,qu'est né le premier club algérien. On l'appelle Mouloudia (de Mouloud, fête célébrant la naissance du prophète Muhamad pour les Musulmans). Ses couleurs sont le vert, symbole de l'espérance, et le rouge, synonyme de fraternité. Depuis cette date, la ferveur populaire n'a cessé d'entourer le Mouloudia. Aujourd'hui, il fait partie de la vie de dizaines de milliers de petites gens, de jeunes écoliers ou étudiants, de bourgeois fortunés, de cadres... tous fidèles au « doyen ». Affrontant mille et une difficultés, le M.C.A. réussit à assurer sa survie et à perpétuer une gloire sportive qui éclate avec le cinquantenaire de sa fondation. Depuis 1971, le club algérois a enlevé trois titres de champion d'Algérie, trois fois la Coupe, deux Coupes d'Afrique du Nord des Clubs.

Plaisir de jouer, intelligence créatrice ne sont pas des vains mots pour les Mouloudéens, héritiers dans ce domaine d'une tradition qu'avaient su personnifier avec éclat les célèbres Bentifouri Zitouni, Mekloufi, Lalmas et que prolonge aujourd'hui en France Mustapha Dahleb.

Le chef de file de ces attaquants racés s'appelle Ali Bencheikh. A peine vingt-et-un ans, mais une classe qui fait l'unanimité des foules algériennes et provoque l'admiration des connaisseurs : « Bencheikh, affirme Mekhloufi l'ancienne vedette de l'A.S. Saint-Etienne, a un avenir de stature internat ionale. Il possède une excellente vision de jeu. De l'abattage, de grandes qualités physiques, une force de pénétration peu commune, technique fouillée et élégante, sens de l'improvisation, subtilité manœuvrière... » Bencheikh, porteur du numéro 6 est le pourvoyeur d'une ligne d'avants animée par deux ailiers de poche : Aïssa Draoui à gauche et Omar Betrouni à droite. Voilà deux footballeurs dont le poids et la taille confondent les partisans du jeu physique tellement leur talent est inversement proportionnel à leurs faibles mensurations. Maîtrise individuelle et collective, adresse, habileté et sens du but, les deux « lutins » font le bonheur du Mouloudia et de l'équipe d'Algérie.

Bencheikh, Draoui, Bétrouni mais aussi l'opportuniste Bousni, le capitaine Bochi, l'infatigable Bachta, le solide Mahiouz, le sobre Azzouz, le précieux Kaoua...

Encouragé par les autorités de tutelle, le M.C.A. s'engage, début 1976, en Coupe d'Afrique des Clubs champions. Une compétition inspirée par son aînée la Coupe d'Europe des Clubs - et qui a démarré en 1965 au Ghana. Organisée par la Confédération Africaine de Football (C.A.F.), elle est ouverte à chaque fédération membre et se déroule annuellement de février à décembre selon la formule des matches aller et retour,

→

La consternation de Bernard Sylla le gardien guinéen a été surpris par un centre-tir

L'exploit de Bétrouni : l'ailier algérien résiste aux retours de Chérif et Diarra avant de tirer en force. Sylla ne peut que

finale comprise. L'Algérie y a fait en 1970 une apparition fugitive par l'intermédiaire du Chabab Riadhi de Belcourt.

C'est non sans appréhension que le Mouloudia a pris le départ de la XII[e] édition de la Coupe d'Afrique, dotée, précisons-le, d'un trophée offert en 1965 par feu le Docteur Kwame N'Krumah, ancien président de la République du Ghana. Mais très vite, les ambitions se dessinent. La gigantesque arène de béton du 5 juillet en Alger, voit, à chaque sortie africaine du Mouloudia, battre les records d'affluence. Une foule enthousiasmée par la qualité du spectacle, comblée de buts. Les obstacles du Nadi Ahli de Benghazi (Libye), Nadi Ahli Le Caire, Luo Union Nairobi (Kenya), et Enugu Rangers (Nigeria) sont respectivement franchis : 2-3 et 3-1, 3-0 et 0-1, 6-3 et 1-0, 0-2 et 3-0 ; quinze buts en quatre matches à domicile et l'accession à la finale. Au sud du Sahara, c'est le champion de Guinée, Hafia Conakry qui fait la loi. Vainqueur en 1972 puis en 1975 de la Coupe N'Krumah, Hafia qui est en fait la réplique exacte de la sélection de Guinée est une formation de premier ordre dont la réputation fait courir les foules de Dakar à Kinshasa. C'est que les Guinéens sont de merveilleux footballeurs d'instinct qui cultivent un jeu d'attaque terriblement efficace.

Le club guinéen compte sur la classe de joueurs qui ont noms : Chérif Souleymane, un attaquant reconverti arrière central, Papa Camara, un demi à la facilité toute brésilienne, Petit Sory, un dribbleur difficile à arrêter, Alioune Keita, « Njoléa » et Ousmane Bangoura « Garrincha », deux buteurs insatiables, Jansky et Bengaly, deux ailiers irrésistibles. Sur sa pelouse mascotte de Conakry, Hafia a acquis une réputation d'invincibilité. N'y a-t-il pas dominé cette saison en Coupe d'Afrique, le Djoliba de Bamako (Mali) 2-0, le Jaaraf de Dakar (Sénégal) 4-0 et enfin l'A.S.E.C. d'Abidjan (Côte-d'Ivoire) 5-0 ? Sa confrontation avec le Mouloudia laisse, à raison, espérer un festival offensif.

Dimanche 5 décembre, le stade du 28-septembre à Conakry affiche complet pour la première manche de la finale 1976. Le Mouloudia, spéculant sur le match retour, fait un mauvais choix : il se regroupe en défense afin de limiter les dégâts. Etouffé par le rythme infernal du jeu et par la chaleur tropicale, il ne peut résister longtemps devant les assauts guinéens. Bengaly Sylla et Jansky, les insaisissables ailiers de Hafia trompent le portier Kaoua : 2-0. L'entraîneur Zouba le remplace par Aïth Mouhoub. Les Algériens, extrêmement nerveux, cèdent à l'antijeu ; le médiocre arbitre gambien Joyna est débordé. Ses décisions précipitent la colère des Mouloudéens. L'ailier Bellemou écope d'un carton rouge. Une mêlée s'en suit. L'arbitre molesté, brutalisé, expulse Ali Bencheikh ! Incidents et quinze minutes d'arrêt. On reprend dans la confusion. Aït Mouhoud encaisse un troisième but entaché d'une faute de main : 3-0. Hafia se procure cinquante occasions de but mais ses attaquants fébriles ne les transforment pas. Le match se termine sous les projecteurs. D'une partie assez décevante mais somme toute facile pour les champions en titre ont émergé le remarquable dé-

Ca y est. Le miracle a lieu. Le Mouloudia a comblé son handicap... à l'ultime minute. Bachi et Aït Hamouda hurlent

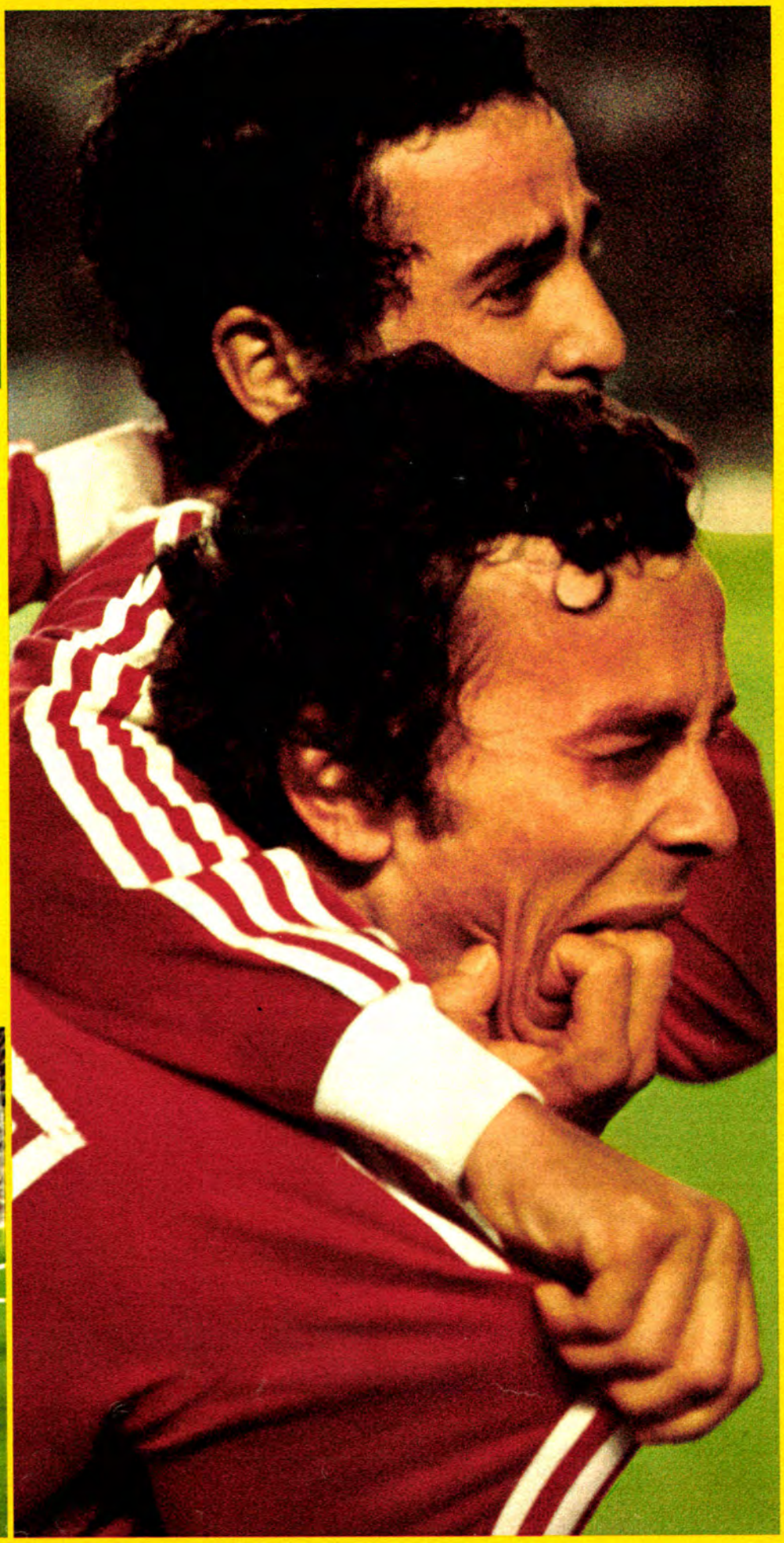
dévier dans sa cage. But : 3-0.

fenseur latéral Moussa Camara, l'élégant Papa Camara et le véloce Bengaly. Au sein du M.C.A., méconnaissable et irritant, seul Bétrouni a montré par instants son savoir-faire.

Nanti de son précieux capital, Hafia s'envole pour Alger via... Tunis où il entend se roder à l'hiver méditerranéen. Le Mouloudia déconfit, aspire à la revanche. Il s'y prépare. L'espoir réapparaît lorsque le comité exécutif de la C.A.F., réuni à Alger, décide d'autoriser Bencheikh à jouer le retour. Ali, il est vrai, avait été injustement expulsé à Conakry mais son carton rouge devait lui valoir une suspension automatique. Sa grâce décuple les passions.

Samedi 18 décembre, dès une heure de l'après-midi, les routes menant vers la colline de Chéraga sont « embouteillées ». A pied, en bus, en voiture, d'Alger, de Blida, de Boufarik, d'El-Harrach, on se dirige vers ce gigantesque navire en béton, qu'est le stade du 5 juillet. A vingt heures, 80 000 spectateurs s'entassent dans les tribunes arrosées par une pluie fine et persistante. Drapeaux vert et rouge, instruments de

leur joie. Le titre n'est plus très loin.



percussion divers, orchestres, chants repris en chœur, les supporters du Mouloudia ont mis « le paquet ». Le président Houari Boumediene, entouré de ses ministres, est présent lorsque l'arbitre tunisien Ghazaya ordonne le coup d'envoi. Les Guinéens, dépaysés et mal à l'aise sur la pelouse artificielle détrempée, semblent vouloir défendre à tout prix leur acquis. Ils parent au plus pressé. Leur défense lourde, lente à se retourner n'est pas à son avantage devant « les lutins algériens ». Contacts sévères, maladresses techniques et imprécisions sont le lot des vingt-deux acteurs bien contractés. Djibrill Diarra écope d'un carton jaune. Il ne sait maîtriser Bétrouni qui file à droite, centre bien pour Bousni : à côté. Bachi inspiré, évite deux adversaires et, des 20 mètres, ajuste un tir victorieux : 1-0. Le public explose.

Bétrouni, en verve, contre-attaque. Le demi-centre Morciré ne l'épargne pas. Avertissement. Heureusement pour Hafia, Papa Camara est très entreprenant. Sa puissante reprise de volée, après un relai avec Jansky, frôle la barre. A l'arrière, ce n'est pas la sérénité. Bangouna Jocob (préféré à Moussa Camara) tarde à dégager : carton jaune.

La pause produit une baisse de régime chez les Mouloudéens qui perdent peu à peu l'initiative et frôlent l'accident. Hafia est en mesure d'obtenir le but décisif. Il semble ne pas le désirer. Grave négligence. Un départ en une-deux Bachi-Bousri et ce dernier pénètre dans la surface. Coincé entre Chérif et Morciré, il « plonge ». Penalty indique l'arbitre. Timide protestation guinéenne. Bachi exécute. Bernard Sylla se détend du bon côté et détourne. La foule est abasourdie. Les minutes s'écoulent... L'angoisse plane. Est-ce gagné pour Hafia ? Non, car voilà ce diable de Bétrouni qui s'échappe à droite et, du poteau de coin, adresse un centre-tir. Sylla, incroyablement mal placé, est irrémédiablement lobé.

Dans les tribunes qui chavirent, l'espoir renaît au rythme des journeaux qui flambent. « Encore un ! » hurlent 80 000 poitrines. Les Guinéens estomaqués cherchent à gagner du temps. Les minutes chargées d'émotion s'égrennent. Cinq, quatre, trois, deux, une... Hafia est champion. Non. Bétrouni déborde à droite poursuivi par Chérif et Diarra. Sylla est placé pour couper un centre en retrait mais le numéro 7 algérien tire de toutes ses forces. L'infortuné portier guinéen ne peut que détourner dans ses filets : 3-0 : les nerfs ont craqué. Le sort en est jeté, Hafia a perdu « sa Coupe ». L'épreuve des penaltys : un coup de grâce pour les Guinéens résignés ; une formalité pour les Mouloudéens portés à la victoire par la foule. C'est la folle invasion de la pelouse par une marée humaine en transe. Une explosion populaire indicible. Bachi reçoit le trophée N'Krumah de la C.A.F. Hafia, admirable de dignité, regagne les vestiaires.

M. Faouzi

Pas de prolongations mais l'épreuve des pénaltys. Une formalité pour Zéphir

(qui bat Sylla) et les Mouloudeens qui transforment trois essais contre un pour les Guinéens. Le Mouloudia est champion 1976.

LES JEUX DE onze

Les onze questions

Ce mois-ci nos questions concernent les Stéphanois, ceux de la Coupe d'Europe mais aussi ceux de l'époque héroïque du club. A vous de jouer.

1° En quelle année les Verts ont-ils remporté leur premier titre de Champion de France en première division ?
A) 1956 - B) 1957 - C) 1958.

2° Quel a été le joueur qui a marqué le premier but stéphanois en Coupe d'Europe ?
A) N'Jo lea - B) Wizniewski - C) Mekloufi.

3° En juillet 1975 devant quel club Dominique Rocheteau a-t-il été révélé ?
A) Bayern Munich - B) Leeds United - C) Dynamo Kiev.

4° Piazza a joué cinq matches en position d'attaquant. A quel poste ?
A) Ailier droit - B) Avant-centre - C) Ailier gauche.

5° De ces trois entraîneurs lequel a entraîné Saint-Etienne ?
A) Leduc - B) Cuissard - C) Guerin.

6° En quelle année le football à Saint-Etienne est-il devenu professionnel ?
A) 1932 - B) 1933 - C) 1937.

7° Dugalic a remplacé une fois Curkovic cette saison au cours des matches aller. Contre quelle équipe ?
A) Bordeaux - B) Troyes - C) Bastia.

8° Qui a marqué le premier but en Championnat cette saison ?
A) Lacuesta - B) P. Revelli - C) Bathenay

9° Quel est le Stéphanois le plus rapide ?
A) Rocheteau - B) Sarramagna - C) Janvion.

10° En quelle année Robert Herbin a-t-il marqué son dernier but officiel ?
A) 1971 - B) 1972 - C) 1975.

11° Dans quelle ville Dominique Bathenay a-t-il débuté en équipe de France ?
A) Paris - B) Leipzig - C) Reykjavik.

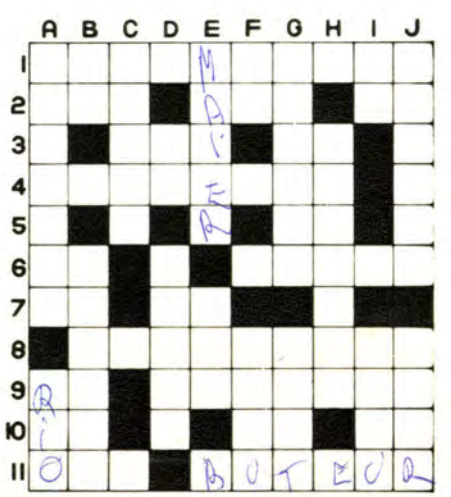
(Solutions en page 73)

Quel stade? Quelles équipes?

Cette photo a été prise au cours d'un match particulièrement houleux des huitièmes de finale de la Coupe d'Europe des clubs 76-77 en Allemagne. Mais dans quel stade ? Et quelles étaient les deux équipes ?

Les tirs croisés

Horizontalement : **1.** Dans la surface de réparation, c'est le plus dangereux (2 mots.—**2.** Le prénom de l'ex-entraîneur du Bayern. Très bon copain. Cela devrait être plus fréquent sur un ring que sur un stade et pourtant... — **3.** Celui qui précède les rageuses montées de Piazza est célèbre. Dans Sarramagna. — **4.** Un espoir stéphanois qui a essayé presque tous les postes. — **5.** Dans Domenech. — **6.** Dans Capkovic. « Allons-y ! Bien que la tâche ne soit pas facile ! ». — **7.** Voyelle doublée. Les initiales d'un grand remplaçant de l'A.S.S.E. — **8.** Demi de l'équipe de France. — **9.** Le début et la fin d'un attaquant hollandais. Un de nos meilleurs arbitres internationaux. — **10.** Voyelles. Dans Cracovie. La moitié d'un demi de Munich. — **11.** Culotté. Peu d'équipes françaises en ont un vrai.



Verticalement : **A.** Le sauveur niçois. Défenseur nantais. — **B.** Diminutif britannique. Un Hongrois qui joua au Real. — **C.** Portier lyonnais. — **D.** Dans Beckenbauer. Un gardien anglais entré dans la légende. — **E.** Peut-être le gardien le plus titré du monde. Il traversa le Yang-Tse-Kiang à la nage, mais jouait peu au football. — **F.** Dans Musemic. S'ils travaillent ainsi, c'est qu'ils aiment ça. — **G.** Suites de noms. Les footballeurs y font souvent cuire leur viande. — **H.** Un polonais au bord de l'Atlantique. — **I.** Dans Keegan. Exister. — **J.** Certains ont pu dire familièrement que les joueurs français l'avaient été par l'arbitre lors du match contre la Bulgarie. Un grand joueur allemand dans le désordre.

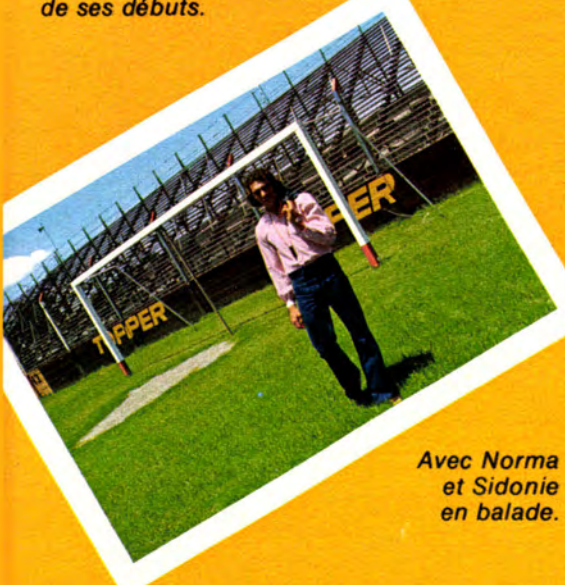
OSVALDO PIAZZA: LE RETOUR AU PAYS

Depuis un an et demi, Osvaldo Piazza n'était pas revenu au pays. Les quelques jours qu'il a passé dans sa famille à Lanus, une banlieue de Buenos_Aires, lui ont paru bien courts. Avec Norma, sa femme, et leur fille Sidonie, les retrouvailles ont été chaleureuses et toute la famille était très émue. La mère d'Osvaldo, accueillante et affable, ne pouvait contenir sa joie en embrassant son fils. Et puis, le Stéphanois d'adoption revoyait aussi ce soleil brûlant, ces rues de Buenos_Aires grouillantes de piétons et ce stade de Lanus qui retrouve aujourd'hui la Première Division. Sitôt les fêtes terminées, Osvaldo était à nouveau, en France, parmi les Verts.

Les retrouvailles avec sa mère très émue.

Le sourire d'Osvaldo Piazza au Brésil.

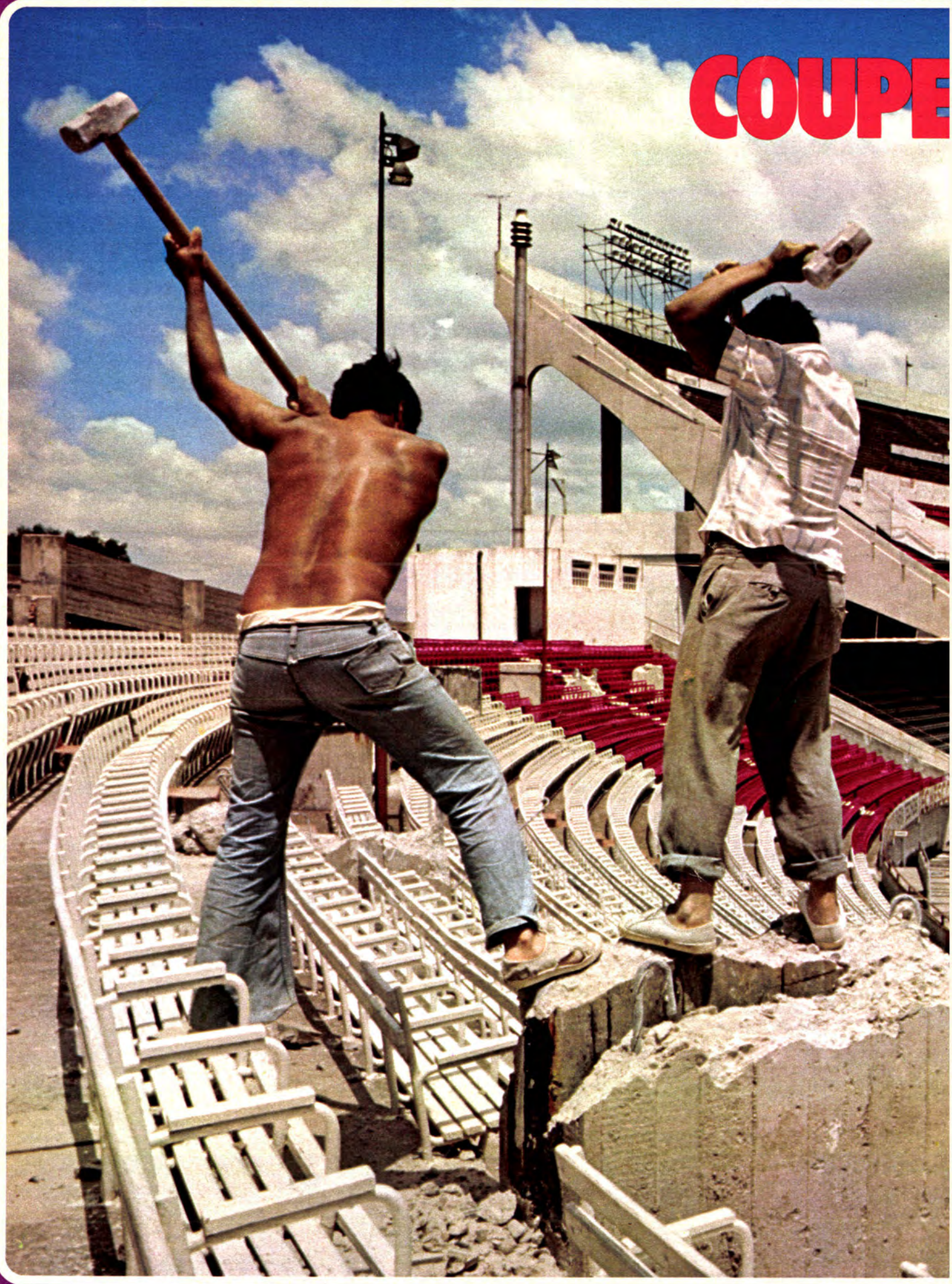
Un pélerinage à Lanus au stade de ses débuts.



Des tribunes qui ont souvent vibré pour lui.

Avec Norma et Sidonie en balade.

La famille Piazza fait du shopping.


COUPE

DU MONDE: —17 MOIS

La chaleur est insupportable, mais les Argentins travaillent avec ardeur, le stade de River Plate sera assurément prêt en temps voulu.

Pour la Coupe du Monde toutes les pelouses seront refaites.

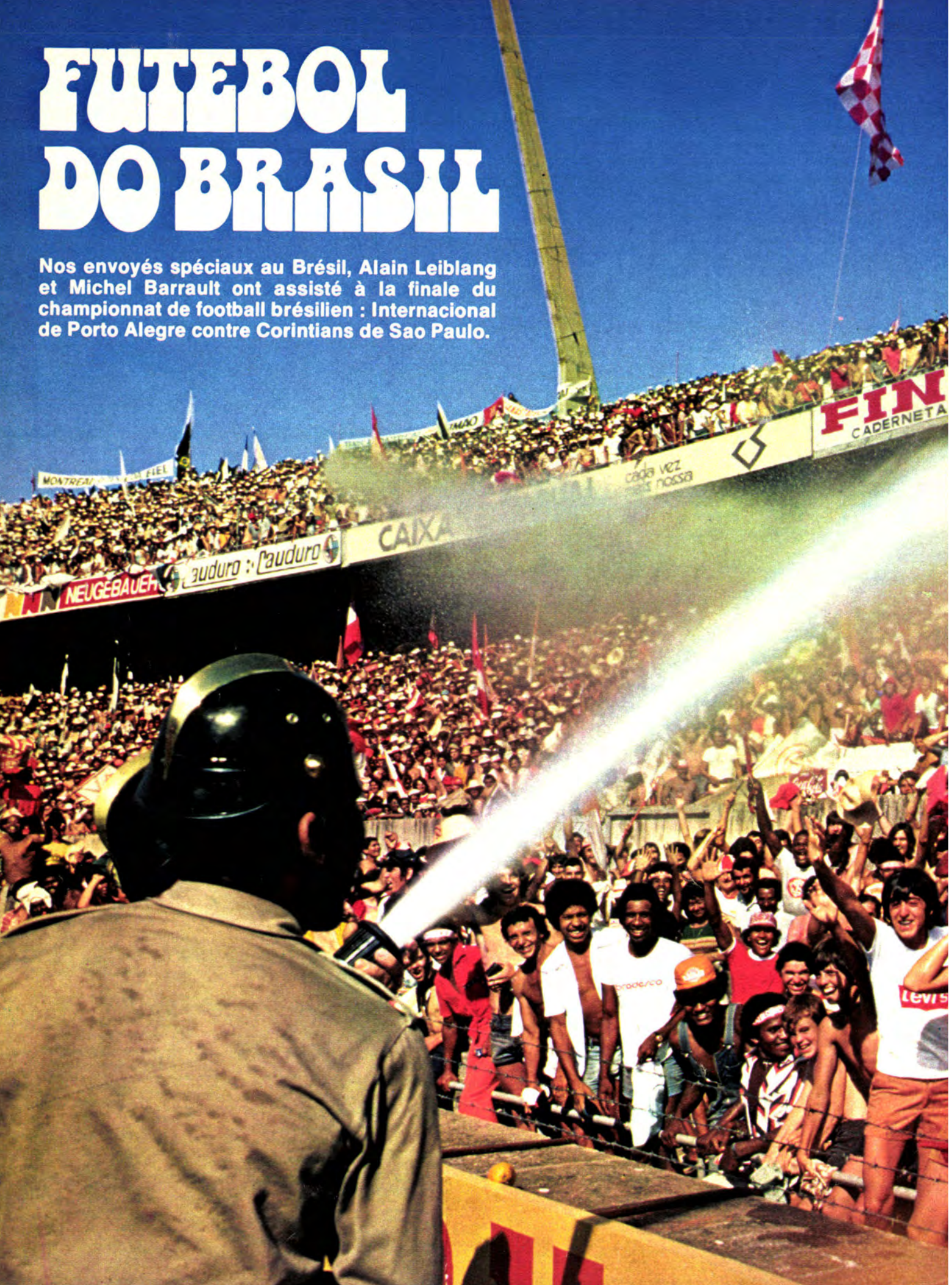
L'Argentine, aujourd'hui, se présente comme un immense chantier. Il faut bien avouer qu'une Coupe du Monde ne s'organise pas comme un simple match amical et les lacunes du pays en de nombreux domaines (pas seulement dans le sport) ne rendent pas la chose facile. Tout a commencé en 1964 à Tokyo à l'occasion du congrès de la F.I.F.A. (Fédération Internationale de Football Association) convoqué pour désigner le lieu de la Coupe du Monde 1970 (le Mundial comme on l'appelle en Amérique du Sud). A cette date, le président de la Fédération Argentine, Raul Colombo, propose son pays pour accueillir les meilleures formations mondiales. Mais le Congrès en décide autrement et, par cinquante six voix contre trente deux, l'organisation est confiée au Mexique. Les Argentins devront attendre deux ans pour présenter un nouveau projet (cette fois, sous la direction de l'Ingénieur Russo) au Mundial de 1966, à Londres. La confirmation définitive leur sera donnée à Mexico en 1970. Les problèmes n'en étaient pas réglés pour autant puisque les événements politiques du pays allaient provoquer de nombreux remous et l'équipe d'organisateurs actuelle était mise en place le 27 août 1976 avec à sa tête le Général de Brigade, Antonio Luis Merlo. Un organisme adéquat était créé : l'« Ente Autarquico Mundial 1978 », composé uniquement — à de très rares exceptions près — de militaires.

Mais l'avènement des militaires au sommet du football argentin ne simplifiait pas les choses et il fallait une ultime mise en garde de la F.I.F.A. par l'intermédiaire de son président, le Brésilien Joao Havelange pour que l'Ente accélère le processus d'organisation. Aujourd'hui, les Argentins sont sur le point d'achever les travaux. A part quelques problèmes de dernier moment,

(suite page 72)

FUTEBOL DO BRASIL

Nos envoyés spéciaux au Brésil, Alain Leiblang et Michel Barrault ont assisté à la finale du championnat de football brésilien : Internacional de Porto Alegre contre Corintians de Sao Paulo.



SEMENTES BRAZISUL
unifen
HAB
POUPANCA

A 9 heures les portes du stade s'ouvrent, à midi les tribunes sont pleines, à 15 heures les pompiers arrosent les spectateurs déshydratés. 17 h 38, le match peut enfin commencer.

Go-o-o-o-l! Samuel Souza au micro de Radio Guaïba lance ce cri de victoire pour l'Internacional de Porto Alegre. Et comme lui, quatre-vingt-trois envoyés spéciaux des radios et des télévisions du pays hurlent à leurs auditeurs la consécration du champion du Brésil 1976. L'Inter ou « Colorado », comme on l'appelle en Amérique du Sud égalait ainsi le 12 décembre dernier la performance qu'avait réalisé Palmeiras en 1972 et 1973 en remportant le trophée deux années consécutives (« Bicampeao »).

Avant d'entrer dans les détails de cette finale pour le moins mouvementée, il convient de donner quelques précisions sur l'histoire du championnat brésilien et les péripéties de l'année 1976. Créé en 1950 sous le nom de Tournoi Rio-Sao Paulo et organisé avec les quatre meilleures équipes régionales, le championnat du Brésil s'est petit à petit amplifié pour regrouper en 1967 des clubs de Rio, de Sao Paulo, du Rio Grande do Sul, de Panama et des Minas Gerais les principales régions du pays. Les premières équipes invitées furent l'Inter et le Gremio de Porto Alegre, l'Atletico et le Cruzeiro de Belo Horizonte et le Ferroviario de Coritiba. L'épreuve s'appellait alors le Tournoi Roberto Gomes Pedrosa et Palmeiras, Sao Paulo, en fut le premier vainqueur Et depuis 1975 le nom définitif de Copa Brasil a été donné au championnat national. Le plus titré est Palmeiras avec cinq victoires devant Santos, quatre. Mais l'équipe la plus aimée du pays, Corintians de Sao Paulo n'a pas gagné le titre depuis 1954. Et, en vingt-deux ans, les « Mousquetaires » (surnom des joueurs) n'étaient jamais passés aussi près de la consécration pour, peut-être, conjurer le mauvais sort.

En 1976, cinquante-quatre clubs ont participé au championnat : les deux premiers des régions principales et un certain nombre d'équipes invitées par la C.B.D. (Fédération Brésilienne de Football). Six groupes avaient été constitués, les quatre premiers étant qualifiés d'office pour la phase semi-finale. Toutes les équipes participaient aux demi-finales et les meilleures, en accumulant leurs points déjà gagnés, parvenaient à la phase finale. Enfin, les deux premières de ces deux groupes de neuf se disputaient les demi-finales puis la finale désignait le champion. La complexité de ce système était rendue nécessaire par les dimensions du pays, véritable continent. Un attrait supplémentaire avait été accordé aux vainqueurs par plus de deux buts d'écarts, on leur comptabilisait un point de bonus (« extra » au Brésil). Ce système, copié sur le football français a donné toute satisfaction et sera reconduit pour 1977.

Deux grosses surprises ont été à noter dans cette épreuve. Tout d'abord le Cruzeiro de Belo Horizonte (finaliste de la Coupe Intercontinentale 1976) ne →

Le stade de l'Internacional, Beira Rio, à l'heure d'une finale très explosive.

Alain Leiblang interviewé par Lupi Martins de Radio-Guaïba avant le coup d'envoi.

100 000 spectateurs pour une finale.

En haut : *l'Internacional de Porto Alegre le champion 1975.* ***En bas :*** *les vaincus, Corintians de Sao Paulo à la poursuite d'un titre.*

①

③

②

④

INTERNACIONAL 2-CORINTIANS 0

1) Valdomiro aux prises avec trois joueurs des Corintians : Vladimir, Zé Maria et Moises. 2) Falcao, le meilleur joueur de l'Inter, effectue ici un retourné. 3) Dario, le bureur numéro un du championnat, est aussi un bon technicien. 4) Claudio (à droite) observe son équipier Caçapava qui tire au but. 5-6) Valdomiro, l'ailier droit de l'équipe championne, avait la rude tâche d'affronter le redoutable Vladimir, arrière gauche des Corintians et international. Son excellent match lui a permis d'être appelé en sélection nationale par Brendao, le directeur technique du Brésil.

Ruço (Corintians) battu par Luca, l'ailier gauche.

83 envoyés spéciaux des radios et des télévisions hurlent ensemble le mot magique « Gool », et « Colorado » est sacré champion du Brésil, pour la 2e fois consécutive.

participait pas à la phase finale. Santos, non plus, malgré la présence dans ses rangs du demi Clodoaldo. Quatre équipes se retrouvaient donc en demi-finale : l'Internacional et l'Atletico de Belo Horizonte d'une part, Fluminense et Corintians de l'autre. Ce dernier match avait lieu au stade de Maracana, le plus grand du monde. Devant 147 000 spectateurs (dont la moitié était venue de Sao Paulo en envahissant bruyamment Rio de Janeiro) et dans une ambiance « à la sud-américaine », les Corintians venaient à bout de Fluminense après prolongations et à l'issue d'une épreuve de penaltys. Un grand absent pour ce choc d'importance : Paulo Cezar, suspendu par la justice mais impatient de revenir jouer en France. Sur la pelouse, les vedettes ne manquent pas. A Fluminense on pouvait remarquer le capitaine Carlos Alberto, Pintinho, Gil et Rivelino, très malheureux ce jour-là. Mais Corintians, plus compétitif, avait fière allure avec son gardien Tobias (le héros de la soirée en arrêtant deux penaltys), Vladimir l'arrière gauche, Givanildo et Neca les deux demis et Ruço un numéro dix plein de talent. Et surtout pour les paulistas (les habitants de Sao Paulo en opposition avec carioca leurs voisins de Rio) un espoir : le titre national à décrocher sur le terrain de l'Internacional de Porto Alegre.

En effet, le même jour, l'Inter recevait l'Atletico de Belo Horizonte la capitale de l'état de Minas Gerais. Ce match représentait plus qu'une simple partie de football. C'était aussi le combat de deux grandes régions économiques qui luttent pour une suprématie contestée par Rio et Sao Paulo. Mais la tâche était trop difficile pour l'Atletico, malgré la valeur de son défenseur Getulio et surtout des demis offensifs Toninho Gerezzo (la grande révélation 1976) et Paulo Isidoro, un excellent numéro dix. Les joueurs des Mines avaient pourtant ouvert le score (Vantuir), mais Batista et Falcao, les deux milieux de terrain, en marquant deux buts superbes (dont le second à la dernière minute du match), anéantissaient les espoirs de l'Atletico. La « Torcida » (les supporters) de l'Inter avaient donc à attendre de pied ferme leurs adversaires de Corintians.

Pendant une semaine, ce fut la guerre des nerfs. Les « paulistas » déclarant que le chiffre de douze mille places qui leur avaient été vendues n'était pas suffisant. Ils en voulaient le double. Ils en eurent vingt mille à opposer aux quatre-vingt milles achetées par la « Torcida » de l'Inter. Il fallut ouvrir les portes du stade de Beiro Rio dès neuf heures du matin pour permettre à chacun de prendre place. A midi, les tribunes étaient pleines et le thermomètre était monté jusqu'à quarante degrés. Les pétards explosaient en grand nombre et les « Co-lo-ra-do » et « Co-rintians » résonnaient à en faire mal aux oreilles. Quant aux drapeaux rouges et blancs, et noirs et blancs, ils donnaient l'image d'une forêt. Les cinq cents envoyés spéciaux de la presse s'agglutinaient sur le terrain comme seul on peut le voir en Amérique du Sud. A trois heures de l'après-midi, les pompiers apparaissaient même sur la pelouse pour arroser les spectateurs complètement déshydratés par une attente de six heures sous un soleil torride. Et soudain c'est l'explosion : Corintians pénètre sur le terrain et va saluer ses supporters regroupés dans un virage. Cinq minutes plus tard c'est au tour de l'Internacional d'être acclamé par sa « torcida ». La rencontre sera arbitrée par le meilleur « juge » du pays, José Roberto Wright : autant dire que tout est réuni pour assister à un grand spectacle. Et pour du spectacle, ce fut du spectacle. Il est 17 h 38, le match peut commencer.

L'équipe de l'Inter est composée de Manga, Claudio, Figueroa, Marinho, Vacaria, Batista, Caçapava, Falcao, Valdomiro, Dario et Lula. Celle des Corintians comprend : Tobias, Zé Maria, Moises, Zé Eduardo, Vladimir, Ruço, Givanildo, Neca, Vaguinho, Geraldo et Romeu. Ce sont les « rouges » de l'Inter qui débutent le mieux en effectuant un pressing de tous les instants aux quatre coins du terrain. La première tentative est à mettre à l'actif de Lula (8e minute) qui reprend de volée mais à côté du but de Tobias. La minute suivante c'est au tour de Falcao de tenter sa chance par un beau ciseau retourné. Aucune action dangereuse n'est à noter du côté des Corintians et Givanildo écope même d'un carton jaune pour contestation des décisions de l'arbitre. Puis →

Vladomiro marque le second but de l'Inter. Les Corintians contestent sa validité et entourent les arbitres. La police intervient.

Figueroa le Chilien, qui sera remplacé par Humberto, n'en finit pas de saluer le public et dans Porto Alegre un carnaval endiablé est improvisé. Il se terminera fort tard.

après un tir trop enlevé de Valdomiro et un avertissement donné à Marinho, survient le premier but de l'Inter. Nous en sommes à la vingt-huitième minute : Caçapava tire un coup face au but et de vingt mètres environ. Le ballon frappe le mur des Corintians, s'élève en l'air et Dario, à la lutte avec Moises, parvient à sauter plus haut que ce dernier et à battre Tobias. Le stade est un énorme pétard. L'ambiance qui y règne alors est indescriptible. Les supporters sentent que leur équipe tient le match en main et que le second titre de champion va sanctionner cette partie. D'ailleurs, quatre minutes plus tard, un violent tir de Caçapava est repoussé de justesse par Tobias. Jusqu'à la mi-temps, plus rien ne sera marqué, malgré un ballon relâché par l'inusable Manga, âgé de quarante ans mais meilleur que jamais.

Les joueurs de Corintians entamaient la seconde mi-temps de la même manière qu'ils avaient terminé la première : à savoir jouer de façon plus incisive. Si bien que Neca tirait de peu à côté dès la reprise. Puis c'était, toujours par le même Neca, un ballon sur la barre transversale à la suite d'un coup franc.

Allait-on assister à un renversement de situation ? Non, puisqu'à la cinquante-septième minute, un coup franc était accordé à l'Inter pour une faute sur Batista. Légèrement placé sur la droite de Tobias et malgré le mur formé devant lui, Valdomiro expédiait le ballon sur le dessus de la barre transversale. L'effet renvoyait la balle vers l'extérieur du but et le gardien des Corintians pouvait alors s'en emparer. L'arbitre central faisait signe de continuer mais un juge de touche avait bien vu la balle pénétrer derrière la ligne et ressortir. Palabres et cris sur le terrain envahi par la presse, le tout dans une ambiance d'émeute.

Après cinq minutes de discussions le but était enfin accordé et le jeu pouvait se poursuivre. Ruço prenait à son tour un avertissement, Lula effectuait un joli tir qui se terminait par un corner. Et alors que Valdomiro s'approchait pour pouvoir jouer le coup, au pied de la tribune des supporters des Corintians, une pluie d'objets divers (en particulier des bouteilles et des pierres) s'abattait sur le terrain. La rencontre était de nouveau interrompue et la police devait intervenir, sans d'ailleurs pouvoir stopper la colère des spectateurs. La partie ne devait reprendre qu'après vingt-cinq minutes de folie. Nous assistions au plus triste des spectacles que peuvent offrir des supporters. Le match se terminait à la nuit avec une remarquable série de Manga qui sortait successivement des boulets de Ruço, Vaguinho et Geraldo.

Falçao, le meilleur joueur sur le terrain, pouvait lancer son maillot au public, Dario, meilleur buteur du championnat donnait des interviews et Figueroa le Chilien, pour son dernier match officiel avec l'Inter (il sera remplacé par le Portugais Humberto) n'en finissait pas de saluer le public hurlant des « Bi » (deux fois en Portugais) joyeux. Ces supporters qui devaient jusqu'à une heure avancée de la nuit improviser dans les rues de Porto Alegre, un carnaval endiablé.

Et la semaine suivante, toujours sur ce même stade de Beira-Rio, pour la remise du trophée aux champions, les meilleurs joueurs du pays étaient présents (seul Zico, Mario Antonio, Rivelino et Marinho l'arrière blond de Botafogo manquaient à l'appel). C'était la fête du football et si l'Inter était battu par cette sélection sur le score sévère de quatre buts à un, le titre avait déjà été gagné et l'Inter pouvait exhiber son tableau de chasse pour 1976 : plus grand nombre de victoires, meilleure attaque, meilleure défense, meilleur gardien de but, meilleur buteur.
Le triomphe était complet et personne ne pouvait le contester. Dans le délire des sambas joyeuses il était fêté et les joueurs se laissaient aller sans retenue au bonheur suprême d'être des héros authentiques. On assistait au spectacle grandiose d'un bonheur parfait et tumultueux qui réunissait la foule et ses héros.

En quittant Porto Alegre, son soleil et son football, j'avais encore dans la mémoire les paroles de Paulo Cézar Carpeggiani, forfait pour la finale à cause d'une blessure : « j'avais du mal à reprendre ma place avec de bons joueurs ». Une telle phrase de la part de ce champion m'avait laissé rêveur. Mais le Brésil, en matière de football, n'est-il pas un pays de rêve ?

Alain Leiblang

2-0 : pour la seconde année consécutive, l'Internacional est champion. Des feux de joie s'allument dans le stade.

COUPES D'EUROPE: QUARTS DE FINALE

Liverpool, et l'aventure continue! Le 11 janvier à Zurich l'A.S. Saint-Étienne connaissait son adversaire pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions. Les « Verts » recevront le 2 mars Liverpool avec Keegan et Clemence. Le match retour aura lieu le 16 mars en Angleterre. Autre duel de deux géants : Bayern-Kiev.

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

Bayern Munich (R.F.A.) - Dynamo Kiev (U.R.S.S.)
Saint-Etienne (France) - Liverpool (Angleterre)
Mönchengladbach (R.F.A.) - F.C. Bruges (Belgique)
F.C. Zürich (Suisse) - Dynamo Dresde (R.D.A.)

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPES

Levski (Bulgarie) - Atletico Madrid (Espagne)
Anderlecht (Belgique) - Southampton (Angleterre)
M.T.K. Budapest (Hongrie) - Hambourg (R.F.A.)
Wroclaw (Pologne) - Naples (Italie)

COUPE DE L'U.E.F.A.

Athletic Bilbao (Espagne) - F.C. Barcelone (Espagne)
Queen's Park Rangers (Angl.) - A.E.K. Athènes (Grèce)
Magdebourg (R.D.A.) - Juventus (Italie)
Feyenoord (Hollande) - R.W.D. Molenbeek (Belgique)

Rionze un peu !

Le noury

PFFF

LES "TOURISTES" DU BAYERN

Le choc des deux continents. Le 21 décembre 1976 à Belo Horizonte les deux meilleurs clubs d'Europe et d'Amérique du Sud devaient disputer le match retour de la Coupe Intercontinentale qui est un peu la Coupe du Monde des Clubs. En fait, cette compétition non officielle, marquée parfois par des incidents, est jouée irrégulièrement par les équipes gagnantes de la Coupe d'Europe et de la Coupe d'Amérique Latine. Ajax notamment, au temps de sa splendeur, avait refusé de la disputer. En revanche le Bayern Munich a accepté de rencontrer Cruzeiro, le grand club brésilien. Au match aller à Munich, Müller et Kapellmann avaient donné un avantage confortable au Bayern. Décontractés et sûrs d'eux, en chemisettes et bermudas, les Allemands arrivèrent à Belo Horizonte le matin même du match. Ils avaient raison de ne pas être trop inquiets. Les Brésiliens ne purent jamais vraiment les menacer. Une nouvelle fois on avait pu vérifier que la colossale machine du Bayern était très efficace dans les grandes occasions et prête à repartir pour une nouvelle aventure européenne, et vers un troisième titre consécutif.

Les joueurs du Bayern Munich, à l'image de Uli Hoeness et Sepp Maïer, en toute décontraction sur le continent sud-américain.

Jaïrzinho avant la rencontre puis devant le but de Maïer sur une reprise de la tête. Weiss, numéro six, est battu. ***A droite :*** *Franz*

Beckenbauer, le capitaine victorieux d'un Cruzeiro sans âme.

La garde de fer du Bayern avec Maïer super s'est préparée pour la Coupe d'Europe.

Si le 23 novembre dernier, les Brésiliens du Cruzeiro de Belo Horizonte avaient été obligés de jouer avec des gants sur le terrain gelé et enneigé du Stade Olympique de Munich, les Allemands du Bayern purent, eux, ressortir leurs chemisettes de leurs armoires. De moins sept degrés, ils étaient en effet passés à une température de vingt-deux au-dessus de zéro, après un voyage de vingt-cinq heures en avion qui les avait conduits successivement de Munich à Belo Horizonte, en s'arrêtant à Francfort, Paris et Rio de Janeiro. Les lits des chambres à air conditionné de l'hôtel Del Rey furent appréciés par Beckenbauer et ses camarades. Arrivés à Belo Horizonte à onze heures du matin, le 21 décembre, les Allemands devaient jouer le match retour de la finale de la Coupe Intercontinentale des clubs à neuf heures du soir.

Les Brésiliens, eux, s'étaient préparés à Toca da Raposa, le lieu de concentration du Cruzeiro, situé à quelques kilomètres de la ville. Çà et là, parmi les arbres tropicaux, nous pouvons rencontrer d'authentiques vedettes du football mondial : Jaïrzinho, Piazza, Dirceu Lopez, tous trois anciens participants à la Coupe du Monde.

C'est par une nuit pluvieuse du mois de décembre 1920 que plusieurs membres de la colonie ouvrière de Belo Horizonte décidèrent de créer un nouveau club de football dans cette grande cité minière située à cinq cents kilomètres environ à l'ouest de Rio de Janeiro. Ils appartenaient auparavant à un autre club, le Yale, mais une grave crise avait éclaté au sein de cette association et Aurelio Noce, le premier président du club, fondait avec ses amis la « Sociedade Esportica Palestra Italia ». Cette dernière devait être changée en « Mineiro » — minière — du nom de l'industrie régionale (1940). Et en 1943 le nom définitif apparut ainsi que les couleurs du fanion (de vert et blanc celui-ci devint bleu et blanc avec les cinq étoiles célestres de la Croix du Sud). Le Cruzeiro était né et devait s'illustrer jusqu'à nos jours. Vainqueur à de nombreuses reprises du championnat régional des Minas Gerais, Cruzeiro remporta le titre national brésilien en 1966 (trois buts à deux contre Santos). Mais son titre de gloire survint en 1976 lorsque le club de Jaïrzinko terrassa les Argentins de River Plate, permettant ainsi au Brésil de retrouver la « Coupe Libertadores » qui récompense chaque saison le meilleur club Sud-Américain. Depuis la seconde victoire de Santos en 1963, la chose n'était pas arrivée et les Argentins avaient monopolisé le titre depuis cinq ans. En ce mardi 21 décembre 1976, chacun au Cruzeiro espère remporter la troisième Coupe Intercontinentale des clubs de l'histoire du football brésilien (après Santos en 1962-1963).

Raul, le gardien, trente ans et une expérience qui permit au Cruzeiro de vaincre River Plate. Zé Carlos, milieu de terrain, trente et un ans dont onze passés au club : un joueur modeste mais un travailleur infatiguable. Enfin Piazza, trente et un ans, le capitaine. En 1970, au Mexique, il était arrière-central de l'équipe brésilienne championne du monde : une belle carte de visite. Autour de ces trois hommes, malgré tout sur le déclin, quatre autres valeurs sûres donnent le ton à l'équipe. Ceux-là ne sont pas seulement les plus populaires mais leur valeur est incontestable. Nelinho, l'arrière droit du Cruzeiro, l'homme aux terribles coups francs, le charmeur de l'équipe avec laquelle il joue depuis 1973. Agé de vingt-sept ans, il est carioca (originaire de la région de Rio de Janeiro) et est, avec Jaïrzinho, le globe-trotter du club. Il a joué aussi bien au Brésil qu'au Venezuela ou au Portugal. Le sélectionneur de l'équipe nationale, Brendao, compte beaucoup sur lui et ses coups de pieds arrêtés pour la phase qualificative de la Coupe du Monde. Joaozinho, ailier gauche, vingt-deux ans : les Français ont pu l'admirer au dernier tournoi de Paris avec l'équipe olympique brésilienne. Son tir est excellent et sa technique parfaite. Il figure parmi les quarante présélectionnés pour l'équipe nationale. Jaïrzinho aujourd'hui âgé de trente-quatre ans mais plus jeune que jamais. Après Botafogo et Marseille, c'est Cruzeiro qui profite de son expérience et de ses coups de patte qui ont fait des ravages au cours de ses quatre-vingt-

→

113 715 spectateurs, l'ambiance des stades sud-américains avec fumée et pétards.

dix-neuf sélections en équipe du Brésil. Il est le chouchou du public. Et puis il y a l'enfant du pays, Palhinha, vingt-six ans. Ancien sélectionné olympique, il est le principal concurrent de Roberto en équipe nationale. Toujours de bonne humeur et très sympathique c'est un très grand technicien qui, en plus, marque de nombreux buts. Il pourrait bien faire parler de lui en Coupe du Monde 1978.

Mais si le tableau du Cruzeiro est brillant, la médaille a son revers. Autant la saison 1975 avait été prolifique pour l'équipe de l'entraîneur Zézé Moreira, autant le championnat brésilien 1976 fut catastrophique (élimination au second tour). Si bien qu'avant de rencontrer le Bayern, le Cruzeiro n'avait plus joué de match officiel depuis le début du mois de novembre. Et en Europe nous savons trop bien que pour affronter l'équipe de Beckbenbauer il faut être au mieux de sa forme! Aussi, le soir venu, en présence de 113 715 spectateurs, au stade ultra-moderne de Minerao, Maïer pouvait-il arriver en bermuda, signe de la décontraction des joueurs allemands. L'équipe championne d'Europe s'alignait sans Roth et Dürnberger remplacés par Weiss et Torstensson. Tout au long de la rencontre, le Bayern allait contenir sans grande difficulté les avants trop individualistes du Cruzeiro. A aucun moment, les Brésiliens n'ont paru pouvoir l'emporter. Pourtant, l'entrée en jeu de Eduardo à la place de Piazza (vingt-deuxième minute) a semblé — pendant quelques instants — contrarier le système défensif des Allemands. Mais bien vite, ceux-ci se reprirent et eurent même quelques actions offensives qui auraient pu faire mouche sans la bonne prestation du gardien Raul. En particulier sur des essais de Müller, Kapellmann et Rummenigge aux trentième et trente-septième minutes. Comme d'autre part, Sepp Maïer effectuait (avec le sourire) des parades de classe sur des tirs de Nelinho, Joaozinho et Jaïrzinho, à la mi-temps, on se demandait dans les rangs brésiliens si le Bayern n'allait pas porter un coup fatal en deuxième période. Car, si les Brésiliens avaient dominé pendant les dix premières minutes du match, ils semblaient très gênés par un marquage individuel très strict et les Allemands s'étaient bien repris. Le Bayern avait cependant baissé de rythme en fin de mi-temps (la fatigue) et avait abusé de coups francs, tous manqués d'ailleurs par le canonnier de service, Nelinho.

La seconde partie du match allait nous offrir une piteuse exhibition du Cruzeiro. Zézé Moreira, l'entraîneur, qui avait remplacé Dirceu Polez par l'Uruguayen Forlan, faisait monter Nelinho d'un cran afin de le porter au milieu du terrain mais ce n'était pas suffisant pour contrarier les projets du Bayern : faire match nul. Et c'est même Rummenigge, très en jambe ce soir-là, qui, à la quarante-neuvième minute, se créait une triple occasion de but mais tirait à chaque fois sur Raul bien placé et quelque peu chanceux. Puis Beckenbauer lui-même se mit à attaquer et son shoot de la soixantième minute faillit bien faire mouche. Encore deux ou trois occasions pour Rumminigge, Hoeness et Kapellmann et le match se terminait sur le score (0-0) souhaité par Kramer, l'entraîneur du Bayern. Celui-ci esquissait un sourire. Les joueurs se congratulaient et étaient joyeux comme s'ils venaient de remporter leur premier titre. Ils étaient aussitôt assaillis par les dizaines de radio-reporters inévitables dans un match de football en Amérique du Sud. De leur côté, les joueurs du Cruzeiro, copieusement sifflés par leurs nombreux supporters s'enfuyaient vers les vestiaires. Ils n'étaient pas seulement déçus de leur résultat mais aussi de leur mauvais jeu. A aucun moment ils n'ont paru pouvoir l'emporter. Pour eux, la belle aventure internationale est terminée et leur équipe vieillissante devrait dorénavant affronter le championnat brésilien avec beaucoup de difficultés.

Le Bayern, lui, a fait l'honneur à son titre de Champion d'Europe en ajoutant à son palmarès le titre de Champion du Monde. Peu d'équipes d'ailleurs peuvent le lui contester. A moins qu'en Coupe d'Europe 1977, les Allemands ne trouvent enfin leurs maîtres. La réponse est pour bientôt.

Alain Leiblang

L'ailier gauche Joaozinho dans ses œuvres.

Sepp Maïer impérial devant Jaïrzinho.

Pahlinha (à gauche) à la lutte avec Schwarzenbeck.

F.F.F.

MICHEL PLATINI: LE TEMPS DES LAURIERS

Michel Platini c'est le nouveau chef de file du football français. Avec lui une qualification pour la Coupe du Monde en Argentine devient probable. Le petit prodige de Nancy dont on aimait les prouesses techniques s'est épanoui précocement. Elle court vite la jeune gloire de Platini, tellement que les plus grands clubs européens lui font des avances et on parle même de sa venue parmi les « verts ». Lui se contente pour le moment de vivre intensément une aventure très actuelle, celle de l'équipe de France. Michel Platini a choisi sa couleur : le bleu.

Avant Bulgarie-France, le temps des fleurs pour Michel Platini.

Onze : Tu es le footballeur dont on parle le plus. Est-ce que tu as toujours rêvé d'être celui que tu es aujourd'hui ?
Platini : Depuis que je sais marcher j'ai un ballon dans les pieds. Très tôt j'ai appris à le maîtriser. Dès que j'ai été en âge j'ai joué en équipe. J'ai toujours voulu être le meilleur mais jamais, jusqu'à l'âge de dix-sept ans, je n'ai pensé pouvoir devenir professionnel. Je ne me rendais même pas compte que l'on pouvait gagner de l'argent grâce au football et puis cela va peut-être t'étonner mais je n'ai pas toujours fait l'unanimité. La preuve, je n'ai jamais été sélectionné en cadet de Lorraine. Mon père qui m'a fait aimer le football pensait lui aussi que je n'étais pas assez doué pour m'imposer parmi l'élite. Sinon il m'aurait certainement orienté vers un grand club plus tôt.
Onze : Tu es donc d'accord avec Laurent Roussey qui a signé un contrat de non-sollicitation à l'âge de treize ans et demi avec l'A.S. Saint-Etienne ?
Platini : Oui, avec le recul je me dis que je serais allé à genoux dans un club professionnel. Evidemment cela n'aurait pas été dans le souci d'être riche un jour. Quand on est gosse on a seulement envie de connaître et d'approcher le football de haut niveau.
Onze : Est-ce que tu as eu la possibilité de choisir ton club ?
Platini : En junior j'ai fais quelques matches dont on a beaucoup parlé en Lorraine. A partir de là, plusieurs clubs « pros » se sont intéressés à moi. Il y avait Charleroi mais aussi Sochaux et Metz. C'est finalement mon père qui a estimé que j'avais des chances de bien travailler à Nancy.
Onze : Qu'est-ce que t'a apporté un club comme Nancy ?
Platini : Quinze centimètres. J'étais plutôt du genre petit gabarit, ça me gênait pour déborder il fallait que je dribble trois fois mon arrière. Mais je n'étais

→

« Le football reste pour moi un plaisir de plus en plus difficile à satisfaire. Je dois me défendre davantage et j'espère que je serai mieux armé que Dominique Rocheteau. »

pas complexé et maintenant je sais que ma petite taille m'a aidé à me persuader qu'il fallait sans cesse améliorer ma technique. Il était quand même nécessaire que je grandisse. Actuellement je mesure 1,80 m mais je crois que c'est provisoire et que je vais gagner encore quelques centimètres.

Onze : Ta technique fait rêver, est-ce que tu la travailles encore ?

Platini : Bien sûr, car il faut toujours avoir envie de progresser. Depuis quelque temps je m'exerce surtout à me servir davantage de mon pied gauche. Dans le jeu en mouvement je ne me débrouille pas trop mal, cependant mes coups de pied arrêtés du gauche sont encore assez faibles. Le tir part bien, mais un gardien de Première Division ne doit pas être en danger.

Onze : Tes coups francs et les mannequins qui servent à t'entraîner font déjà partie de la légende. Est-ce que ta réputation sur les coups de pieds arrêtés ne te gêne pas ?

Platini : Elle m'énerve un peu. Si je ne marque pas sur un coup franc, le public est déçu. C'est quand même excessif. D'ailleurs je vais t'avouer que je me suis entraîné à tirer les coups francs de la même façon que je travaille tous les gestes du footballeur, sans plus ! Je réserve une heure par semaine à cet exercice. Maintenant, j'ai aussi une réputation de tireur de pénaltys. Et j'entends dire que l'on sait de quel côté je vais tirer. Ça me fait rigoler, car quand l'arbitre siffle et que je m'avance, je ne sais pas encore où je vais envoyer le ballon. En principe je ne rate pas mon coup, sauf une fois devant Reims, mais j'étais complètement déconcentré. Je venais de réussir un coup franc et pour rire j'ai dit à Marcel Aubour que j'allais le rater. C'est ce qui est arrivé.

Onze : Tout à l'heure tu disais qu'un gamin ne pensait pas à l'argent que rapporte le métier de footballeur. Maintenant tu en gagnes pas mal. Est-ce que cela a changé quelque chose pour toi et les amis qui t'entourent ?

Platini : Le fric je n'y pense pas. C'est mon père qui s'en occupe. Le club vire ma paye sur son compte, et lui, fait des placements. Pour le reste j'ai des copains qui ne me jalousent pas. Tous sont footballeurs. Pour les autres, je sais être assez distant. Je sais distinguer, ceux qui ont pour moi un élan naturel de sympathie et ceux qui viennent me voir parce que je commence à être célèbre.

Onze : Envers cette célébrité, tu as maintenant des obligations. Comment reçois-tu les agressions auxquelles tu es exposé ?

Platini : C'est surtout la presse qui me harcèle. Un besoin réciproque nous unit. J'ai toujours eu de bons rapports avec elle, mais maintenant les demandes d'interviews ou de photos sont trop nombreuses. Je suis obligé de me préserver en fixant certaines limites à ne pas franchir. Ainsi je n'accepte plus que l'on vienne prendre des photos à la maison chez mes parents. J'ai toujours voulu être le meilleur mais je n'avais pas pensé à tout ce que cela impliquait.

Onze : As-tu déjà été traumatisé par ce que l'on a dit de toi ?

Platini : Je suis plutôt décontracté et je me moque de ce que l'on peut dire de moi. Pourtant, une fois, j'ai été assez troublé lorsqu'il y a eu la campagne « Platini avant-centre ». Je me souviens, je devais jouer à Nice en Championnat. Avant de rentrer sur le terrain j'étais complètement perturbé, mort de trac, mais cela est vite passé. Dernièrement il y a eu un article intitulé : « suivez le clown », j'ai trouvé la comparaison péjorative mais, dans le fond, je m'en fous.

Onze : De toute façon les interprétations que l'on peut faire de toi t'échappent totalement. En souffres-tu ?

Platini : C'est le risque et l'on doit l'accepter. Le football reste pour moi un plaisir qui est de plus en plus difficile à satisfaire. Je dois me défendre davantage et j'espère que pour cela je serai mieux armé que Dominique Rocheteau.

Onze : Rocheteau et toi, vous êtes les deux footballeurs français les plus populaires et pourtant vous êtes très différents. Qu'en penses-tu ?

Platini : Dominique est un phénomène de génération. Tous les jeunes de notre âge s'identifient à lui. Même ceux qui ne connaissent rien au football aiment spontanément Dominique Rocheteau. Mon public est plus football, plus technique. Nos caractères aussi, sont très différents. Moi j'ai besoin de rigoler, d'être avec des copains, de m'extérioriser. Dominique, lui, est très renfermé, à un tel point que je me suis demandé parfois, s'il n'était pas devenu prisonnier du personnage qu'il avait voulu être. Aussi, quand nous avons partagé la même chambre au Danemark, avec l'équipe de France j'ai été surpris de voir qu'il cherchait à me parler, à me connaître mieux. Il s'ouvrait, j'en étais très heureux.

Heureusement contre le Danemark il y avait Platini : Monsieur but.

Platini efface Dimitrov au cours de Bulgarie-France.

Onze : Depuis, quand tu retrouves Dominique, comment es-tu vis-à-vis de lui ?

Platini : Je suis un peu gêné, j'ai l'impression qu'il n'est pas heureux. Je crois que cela vient de son environnement au moment où il a éclaté. Il n'a pas été protégé. J'ai la chance de vivre chez mes parents, je peux me confier à eux, ils me remontent le moral quand ça ne va pas. Ma mère répond au téléphone, elle me simplifie tout. Je suis relax et couvé. Ça aide ! Dominique doit avoir des amis, mais ils ont son âge. Qu'est-ce qu'ils connaissent de la vie ? Dominique a été livré à lui-même très tôt, il a subi des agressions et il est marqué.

Onze : La critique n'est pas tendre avec Rocheteau. Est-ce que tu ne crains pas d'être un jour déçu par ceux qui t'encensent ?

Platini : On est dur avec Rocheteau, j'en prends note et je ne me laisse pas griser. Je sais à quoi m'en tenir dès que ça ira mal.

Onze : Puisque nous parlons de Rocheteau, parlons de Saint-Etienne ?

Platini : Ce sont les « Verts » qui ont sorti le football français de l'ennui. Ils ont provoqué un véritable engouement dont nous bénéficions tous. Mais le jeu stéphanois n'est pas celui que je préfère. Quand je les vois à la télé, les soirs de Coupe d'Europe, je prends mon pied au niveau de l'intensité dramatique, mais pas au niveau du football. D'ailleurs je crois que Saint-Etienne aura de plus en plus de difficulté à s'imposer dans le Championnat de France. L'attaque ne marque plus de buts. C'est quand même gênant !

Onze : Crois-tu avoir encore quelque chose à prouver aux Stéphanois ? On dit que dans un match important tu n'as jamais été surveillé étroitement et qu'il faudrait te voir face à un Vogts, par exemple ?

Platini : Avec l'équipe de France, à Sofia notamment, je crois avoir montré que je tenais la distance et que je pouvais être déterminant à n'importe quel moment du match. Franchement, je n'ai pas l'impression d'avoir besoin de prouver quelque chose aux Stéphanois. Il faut simplement que je confirme à chaque fois. Si je me retrouve aux prises avec un joueur tel que Vogts, cela montre simplement que ma réputation est allée jusqu'en Allemagne. Il ne s'agit donc pas d'une remise en cause de ma valeur.

Onze : Faut-il être méchant pour réussir ? Es-tu rancunier après avoir reçu des coups ?

Platini : Je crois qu'à un certain niveau la méchanceté est parfois nécessaire. Quand un adversaire se montre brutal envers moi je lui fais aussitôt comprendre que je me vengerai. Mais je ne sais pas très bien le faire et cela se voit. Cependant, il ne faut pas que je me laisse marcher sur les pieds. Contre Saint-Etienne, Santini a commis envers moi quelques irrégularités que je n'ai pas appréciées. Je ne me suis pas vengé, mais à partir de la première faute je me suis réveillé et je suis devenu meilleur.

Onze : Santini a l'habitude des matches de Coupe d'Europe dans lesquels il faut forcer sa nature. Pour toi et les autres, l'équipe de France ne présente-t-elle pas l'occasion d'en faire autant ?

Platini : Pour moi l'équipe de France c'est Saint-Etienne plus. M. Hidalgo possède en attaque des solutions que Saint-Etienne ne peut pas trouver. Je n'arrive pas à réaliser que nous allons peut-être jouer la Coupe du Monde.

Jusqu'à maintenant, la Coupe du Monde ça évoquait en moi des après-midis merveilleux où, installé dans un fauteuil, je suivais des matches fabuleux à la télé, mais passivement. Quand je réfléchis, je pense que nous avons une bonne chance d'aller en Argentine, et d'y jouer un rôle très actif.

Onze : Avec quel joueur de l'équipe de France as-tu le plus d'affinité ?

Platini : Dominique Bathenay, bien sûr. Aussi bien sur le terrain que dans la vie. Avec lui, en équipe de France, je peux tout sacrifier à l'offensive. Pourtant, s'il voulait, il pourrait organiser le jeu aussi bien que moi. Il lui manque peut-être le dribble court mais on n'a pas l'occasion de le voir car on le fait jouer trop loin derrière. Son potentiel offensif est inexploité. Mais ça, c'est le problème de Saint-Etienne.

Onze : On parle beaucoup de ton départ, qu'en est-il exactement ?

Platini : Je suis encore sous contrat avec Nancy pour un an et demi, mais mon club a la possibilité de me transférer. Au cas où il désirerait me garder, il faudra qu'il s'aligne sur les propositions éventuelles des autres clubs.

Onze : Pourrais-tu aller jouer à l'étranger comme on le dit ?

Platini : D'abord il n'est pas question que je parte seul. Pour que j'accepte il faudrait que je puisse partir avec mes parents ou bien que je sois marié. Je suis très sensible. En cas de blessure ou de longue méforme qu'est-ce que je deviendrais ? Et puis il y a l'équipe de France...

Onze : Et si Saint-Etienne te demandait, accepterais-tu d'y aller ?

Platini : Je ne suis pas certain que mon intérêt soit d'aller à Saint-Etienne. Sans moi, les Stéphanois ont accédé à la finale de la Coupe d'Europe. S'ils m'engagent ce sera pour la gagner. En cas d'élimination précoce, j'aurais bonne mine. Peut-être connaîtrais-je les joies de la Coupe d'Europe avec Nancy la saison prochaine ? Si le bonus avait été maintenu nous serions premiers, mais ce n'est pas ce qui importe le plus. Mon obsession, c'est l'équipe de France. Quand je pense que sans M. Foote, l'arbitre du match Bulgarie-France, nous serions déjà pratiquement qualifiés pour la Coupe du Monde, j'en suis malade. Décidement mon rêve est en bleu...

Propos recueillis par Gérard Le Scour

LES ECUSSONS DES GRANDS CLUBS

Tous les mois, nous vous présentons désormais quatre écussons de grands clubs européens. Vous pourrez ainsi vous constituer, mois après mois, une collection très intéressante. Alors, si notre idée vous a plu, n'hésitez pas à nous écrire pour nous indiquer quels sont les écussons que vous aimeriez trouver dans les prochains numéros de ONZE.

Schalke 04

Celtic Glasgow

Southampton

Eintracht Frankfurt

Les onze photos

Le football à Londres

Retour aux sources. Nous avons sélectionné les onze plus belles photos de la capitale du football : Londres, ses clubs prestigieux et ses supporters qui vont au stade comme pour une cérémonie.

OTTENHAM HOTSPUR FC
LEEDS

Evening News
'HIJACKERS HEAD FOR HEATHROW'
first with the news
SPURS STAR ON WAY BACK
Evening News

3

USON

EAGLES

Les onze photos

Le football à Londres

Alan Taylor (maillot rouge), l'avant-centre de West Ham au cours de la finale 1975 de la Cup contre Fulham.

A droite Stan Bowles l'avant-centre de Queen's Park Rangers face à Trevor Ross un défenseur d'Arsenal.

On ne peut pas concevoir de match de football en Angleterre sans les vendeurs de gadgets pour supporters.

Les journaux anglais augmentent sensiblement leurs ventes grâce au football dans les grandes occasions.

A droite, l'international d'Arsenal, John Radford face à Merrick au cours d'un match contre Bristol.

Georges Best, l'enfant terrible du football anglais joue aujourd'hui à Fulham dans la banlieue de Londres.

Queen's Park Rangers-Arsenal, un des derbies de la capitale toujours disputé.

Une rencontre à sensation qui oppose Tottenham à Leeds : de l'action.

« Super Mac » Donald (bras levé) est l'avant-centre de choc d'Arsenal.

Une belle parade aérienne du gardien de but d'Arsenal, Jimmy Rimmer.

Demi-finale de la « Cup » 1975-1976. Les supporters de Crystal Palace sont déchaînés face à Southampton.

Le football à Londres

Wembley, temple du football, objet sacré pour les Anglais, siège de la finale de la « Cup » l'épreuve la plus recherchée par les joueurs britanniques. Wembley un nom qui évoque tout un monde. Aucune équipe — même londonienne — n'y joue en permanence. Sa pelouse est conservée intacte pour les plus grandes occasions. Et les clubs de la capitale anglaise rêvent tous d'y disputer un jour le match suprême : la finale. Mais si nos voisins d'outre-Manche peuvent se permettre de laisser « en sommeil » pendant plusieurs mois de l'année ce monument de cent mille places, c'est parce que Londres est la capitale mondiale du football et que les terrains de jeu n'y manquent pas. Outre les espaces verts, si rares à notre époque, une dizaine de stades appartenant à des clubs professionnels se dressent ça et là. Aujourd'hui nous vous présentons ces équipes privilégiées dont certaines portent des noms prestigieux.

A tout seigneur, tout honneur : Arsenal Football Club plus communément appelé « The Gunners » (les canonniers). Ce club possède après Liverpool le plus beau palmarès du royaume : huit fois Champion de Division 1, quatre victoires en « Cup » et une en Coupe des villes de Foires. Son stade est celui de Highbury,soixante mille places, au nord de Regent's Park. Cette saison, les « locomotives » de l'équipe sont le gardien Jimmy Rimmer, le défenseur nord-irlandais Pat Rice, les demis Peter Storey et Liam Brady (Eire) et les attaquants Georges Armstrong et Malcolm Mac Donald.

Le club situé le plus au nord de Londres est Totteham Hotspur (« the Spurs ») et son stade est celui de white Hart (52 000 places). Deux fois champions, cinq fois victorieux de la « Cup », deux fois de la League Cup, une fois de la Coupe des Coupes et une fois de la Coupe U.E.F.A. les « Spurs » tentent aujourd'hui, de revenir au premier plan après plusieurs années de discrétion. Les vedettes actuelles de l'équipe sont le gardien Pat Jennings (Irlande du Nord), le milieu Ralph Coates et l'attaquant Peter Taylor

Toujours en Première Division, les Queen's Park Rangers représentent actuellement le grand espoir londonien de la course aux trophées. Battus de peu l'an dernier par Liverpool, les « Rangers » jouent sur le terrain situé South African Road (trente mille places) et peuvent compter cette saison sur le gardien Phil Parkes, les arrières David Clement et Franck Mac Lintock, les demis Gerry Francis et Don Masson et les avants Don Givens et Stan Bowles.

Enfin le dernier des quatre est West United (« the Hammers »). Son stade d'Upton Park (41 000 places) n'a jamais pu vibrer à la conquête d'un titre de champion de Première Division et les plus beaux exploits du club ont été fêtés en 1964 et en 1975 au stade de Wembley à l'occasion de deux finales victorieuses en « Cup », sans oublier la Coupe des Coupes 1965. Les meilleurs joueurs sont Mervin Day (gardien de but), Franck Lampard (défenseur), Trésor Booking (demi) et Alan Taylor (attaquant).

Il faut ensuite se tourner vers la Deuxième Division pour trouver cinq autres équipes londoniennes. Tout d'abord Chelsea et son stade immense de Stamford Bridge (60 000 places). Une fois vainqueur du Championnat, de la « Cup » et de la League Cup ainsi que la Coupe des Coupes, Chelsea lutte ardemment pour retrouver sa place en Première Division. Son principal adversaire pour la montée est Fulham (« the Cottagers »), qui joue sur le terrain de Craven Cottage (42 000 places). Et pour « damer le pion » à ses concurrents, Fulham a rappelé des Etats-Unis, Bobby Moore, George Best et Rodney Marsh. Quant à Orient, Charlton et Millwall, leur but est de parvenir un jour à l'élite. Orient n'a joué qu'une saison en Première Division (62-63), Charlton, il y a quarante ans et Millwall jamais. Enfin une des équipes les plus populaires actuellement à Londres est le Crytal Palace Football Club (« the Glaziers »). Son stade, Selhurst Park (51 000 places) est situé dans le sud à proximité de l'aéroport de Croydon.

Le célèbre stade de Hidhbury (60 000 places), dans le nord de Londres appartient au non moins fameux club d'Arsenal.

onze

LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEUR.

ABONNEMENT SPECIAL 1977

~~60~~ F 49 F pour 12 numéros

BULLETIN D'ABONNEMENT

à découper et à retourner avec le règlement correspondant à ONZE
Editions de France, 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15

Je désire souscrire un abonnement de douze numéros à la revue « Onze » au prix spécial de 49 F pour la France (soit 11 F d'économie) ou de 59 F pour l'étranger, somme réglée ci-joint par chèque bancaire ou postal (à l'ordre des Editions de France). Toute demande d'abonnement doit être accompagnée de son règlement.

NOM ⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋ Prénom ⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋

Adresse ⌊⌋

Ville ⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋

A.C.P.C. Photos Presse-Sport

JVC

LES COULEURS DE L'EXPLOIT !

Plus il y a de mouvement, plus la retransmission en couleur exige du téléviseur des performances techniques. Bien des téléviseurs, dont les couleurs sont correctes quand elles sont statiques, se mettent à barbouiller l'écran de traînées rouges, bleues ou vertes dès qu'ils doivent suivre un homme en mouvement.

Au cours d'un match de Football, c'est 22 joueurs, l'arbitre et le ballon qu'il faut suivre. Il faut être capable de suivre une descente de 60 mètres, un tir de 30 mètres à la vitesse d'un boulet de canon, sans débordement de couleurs, sans traînées, sans fatiguer les yeux... Les couleurs de l'exploit sont exigeantes. Elles ont enfin trouvé leur téléviseur. Un téléviseur conçu pour les respecter et les retransmettre dans leur vérité...

Les téléviseurs J.V.C. entièrement transistorisés, sont équipés de **tubes auto-convergents** : tous les réglages sont effectués au départ, une fois pour toutes, ce qui accroît considérablement la fiabilité.

Les boutons de réglage (teintes - couleurs - lumière, etc.), sont cachés derrière un volet, qui, lorsqu'il est fermé, **verrouille électroniquement la station choisie** (système AFC) et maintient en permanence le réglage optimum.

Un œil électronique analyse en permanence la lumière de la pièce et règle automatiquement le contraste.

Spécifications : ● Système de couleur : Système SECAM II lb ● Tube image : 36 cm tube court, canons en ligne, tubes à lignes noires ● Sélecteur de canaux : Sélecteur à 8 positions à touches à effleurement ● Canaux couverts : VHF (625/819 lignes) 2 à 12, UHF (625 lignes) 21 à 69 ● Prise écouteur et magnétophone sur le devant.

DICOROP - B.P. 20 - 06801 CAGNES-SUR-MER

Veuillez m'envoyer une documentation gratuite sur :

JVC Télévision ☐ JVC Hifi ☐ JVC Vidéo ☐

Nom, Prénom : .....

N° ..... Rue : .....

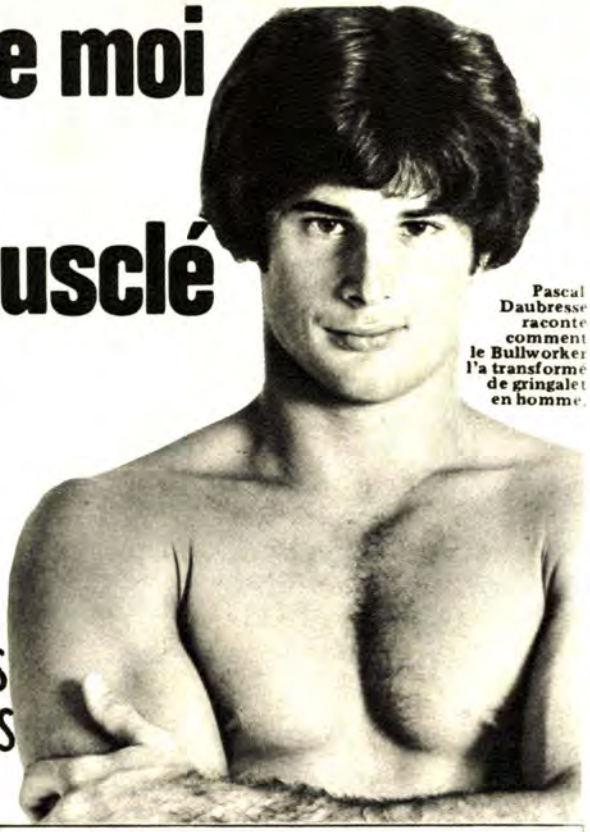
Code Postal 0

Ville : .....

Existe en couleur : Ivoire et Gris métallisé.
Poids : 15 kg.

JVC
JAPAN VICTOR COMPANY
NIVICO

Fais comme moi forge-toi un corps musclé en 5 minutes par jour !



Pascal Daubresse raconte comment le Bullworker l'a transformé de gringalet en homme.

ESSAIE LE BULLWORKER GRATUITEMENT. SI D'ICI 15 JOURS TU NE PEUX PAS DEJA VOIR DES RESULTATS

l'essai ne te coûtera rien.

Il a suffi de quelques semaines d'entraînement Bullworker à Pascal Daubresse pour se forger 50 cm de muscles solides : épaules augmentées de 9 cm, torse de 14 cm, biceps de 7 cm, avant-bras de 6 cm, cuisses de 9 cm et mollets de 5 cm.

"J'ai du mal à croire que c'est vraiment moi" dit Pascal. "Le Bullworker m'a complètement transformé la vie". Ce que le Bullworker a fait pour Pascal et des dizaines de milliers d'hommes, il peut le faire pour vous.

Oui, vous aussi, vous pouvez maintenant obtenir une musculature de champion que les autres hommes vous envient et que les femmes admirent PLUS RAPIDEMENT PLUS FACILEMENT que vous ne le croyiez possible. La méthode révolutionnaire Bullworker, basée sur les techniques isométriques, vous garantit des résultats 3 fois plus rapides que les sports et les méthodes traditionnelles et ceci en 5 minutes par jour seulement.

Faites-en la preuve à nos frais. Dès le premier jour, vous sentirez vos muscles se dégourdir, vous verrez s'accroître vos forces sur le Musclomètre incorporé. Après deux semaines seulement, vous pourrez voir vos progrès dans une glace et les vérifier avec un mètre souple ; sinon l'essai ne vous coûtera rien.

Postez le bon aujourd'hui pour recevoir le livret en couleurs et tous les détails sur notre offre d'un essai gratuit de deux semaines. Sans engagement. Pas de démarcheur.

Vous verrez vos forces s'accroître jour après jour sur le Musclomètre

Voici l'histoire véritable de Pascal Daubresse.

Proloisirs, un service de la Guilde Internationale du Disque, 27029 Evreux Cedex
en Suisse : Tono AG, Dufourstr. 145, 8034 Zurich; en Belgique : Family, 85 rue Lecharlier 1090 Bruxelles

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

BULLWORKER 2

12 pages photos couleur

à envoyer à :
PROLOISIRS.
27029 EVREUX CEDEX
Offre garantie jusqu'au 31.1.77

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui garantit me développer un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M
Prénom nom
numéro Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal localité du bureau de poste

9-4054/1081/1180

COUPE DU MONDE: -17 MOIS

(suite de la page 23)

l'infrastructure devrait être prête pour le mois de juin 1978, mais au prix de quels sacrifices !... Passons donc en revue les différents stades qui abriteront les trente-huit rencontres de la phase finale. Deux terrains de jeux sont situés dans la capitale même, Buenos Aires et appartiennent à deux clubs de la ville : River Plate et Velez Sarsfield. Le premier sera le théâtre de la journée d'ouverture (1er juin 1978) et de la finale (25 juin) de la Coupe du Monde. Neuf matches s'y disputeront et sa capacité pour la circonstance sera augmentée de quatorze mille places, ce qui la portera à environ quatre-vingt mille.

Dans le nord de la ville, au terrain de Velez Sarsfield (trois rencontres au total), en plus de la création d'un complexe sportif, les travaux concernent également la modernisation des installations existantes.

Allons voir en province ce qui se passe. A quatre-cents kilomètres au sud, à Mar Del Plata plus exactement, il faut encore attendre une année pour voir le nouveau stade terminé. Six parties s'y disputeront et pourront être regardées par cinquante mille personnes. Le terrain est situé dans le parc municipal des sports de la ville et la tribune d'honneur aura la particularité d'être recouverte d'un toit en matière plastique translucide. En remontant au nord-ouest de Buenos Aires, à Rosario (312 km), c'est près du fleuve Parana que l'on trouve le terrain du club Rosario Central. Soixante mille spectateurs s'y bousculeront pour assister à six rencontres. Le stade existe mais sera rénové de la même manière que ceux de River Plate et Velez Sarsfield. En allant vers l'ouest, à sept cents kilomètres de Buenos Aires, on arrive à Cordoba. Depuis le 15 octobre 1975, les travaux ont commencé dans la zone du Château Carreras pour s'achever, théoriquement, en décembre 1977. Là encore, cinquante mille places seront disponibles et huit parties y seront jouées dans un magnifique parc de quarante et un hectares. Enfin, toujours plus à l'ouest (à onze cents kilomètres de Buenos Aires), au pied de la chaîne des Andes, se trouve, Mendoza, siège de six rencontres de la phase finale. Un stade de cinquante mille places situé dans le parc du Général San Martin est entièrement en chantier. Car aujourd'hui, les Argentins ont engagé une course contre le temps qui leur est difficile de gagner. Pour les militaires au pouvoir, cette opération est d'une importance vitale.

Mais revenons à la compétition elle-même. Peu de résultats ont été enregistrés dans la période de fin d'année qui annonce pourtant le sprint final. Au mois de décembre prochain, tout sera joué : les qualifiés seront connus. En Europe, le Portugal est toujours à la poursuite de la Pologne et sa victoire sur Chypre (2-1) lui permet de rattraper l'équipe de Deyna qui compte un match en moins. Dans le groupe 3, l'Autriche a vaincu Malte (1-0).

En Afrique, par contre, les choses vont plus vite. Pour le second tour, quelques qualifiés sont déjà connus : l'Algérie (contre la Tunisie vainqueur du Maroc le 16 janvier), le Togo (contre la Guinée ou le Ghana, match également disputé le 16 janvier), le Zaïre contre le Nigéria, la Côte-d'Ivoire contre le Cameroun, le Kenya contre l'Egypte et l'Ouganda contre la Zambie. En Asie, l'Arabie Saoudite et la Syrie se sont rencontrées en matches aller-retour et comptent à présent chacune une victoire. Le troisième du groupe est l'Iran, puisque l'Irak a déclaré forfait. Enfin, dans la CON.CA.CAF., sont qualifiés pour les seconds tours : le Mexique et le Canada pour le Nord (ce dernier à la suite de sa victoire contre les U.S.A. en match d'appui à Haïti), le Guatemala et San Salvador pour l'Amérique Centrale (aux dépens du Costa Rica et de Panama) et Trinidad Tobago avec le vainqueur du match d'appui Haïti-Cuba pour les Caraïbes.

Alain Leiblang

SOLUTIONS DES JEUX

Les onze questions

1) B. 2) C. 3) B. 4) A. 5) C. 6) B. 7) C. 8) A. 9) C. 10) C. 11) B.

Quel stade ? Quels équipes ?

C'était le 3 novembre 1976 sur le Rheinstadion de Düsseldorf. Mönchengladbach reçevait Torino. Au cours du match (0-0) trois Italiens, Caporale, Zaccarelli et le gardien Castellini furent expulsés. Le club allemand vainqueur a l'aller se qualifia.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	G	E	R	D	M	U	L	L	E	R
2	U	D	O	■	A	M	I	■	K	O
3	I	■	C	R	I	■	S	G	■	U
4	L	A	C	U	E	S	T	A	■	L
5	L	■	O	■	R	■	E	D	■	E
6	O	P	■	B	■	O	S	O	N	S
7	U	U	■	A	M	■	■	C	■	■
8	■	S	Y	N	A	E	G	H	E	L
9	R	K	■	K	O	N	R	A	T	H
10	I	A	■	S	■	V	I	■	R	O
11	O	S	E	■	A	I	L	I	E	R

LES FANIONS DES CLUBS FRANCAIS DE FOOTBALL

PREMIERE ET DEUXIEME DIVISIONS

8F

LE FANION

70F

LA SERIE DE DIX

Ces fanions sont les vrais fanions des clubs français de football. Ils sont en satin double face de 10 × 8 cm

Pour les recevoir, il suffit de remplir le bon de commande ci-joint et de l'envoyer avec le montant correspondant à :

PROMO-FAN
B.P. 258-08
75364 PARIS CEDEX 08

Bientôt, une nouvelle série de dix fanions français.

BON DE COMMANDE

à envoyer à PROMO-FAN, BP 258-08 - 75364 PARIS CEDEX 08

Nom ..... Prénom ..... Age .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

Licencié de football oui ☐ non ☐

Désire recevoir (1) : ☐ La série complète ..... ou ☐ A.S. St-Étienne
☐ S.C.O. Angers ☐ Olympique de Marseille ☐ F.C. Metz
☐ O.G.C. Nice ☐ Paris S.G. ☐ Stade Rennais F.C.
☐ Troyes Aube F.C. ☐ F.C. Sochaux-Montbéliard ☐ Olympique Avignonnais

Soit au total ..... fanions pour la somme de : ..... F

+ 2,40 F frais d'envoi 2,40 F

TOTAL ..... F

Règlement joint (2) : ☐ Chèque bancaire ☐ Virement CCP 3 volets
☐ Mandat-lettre **(obligatoirement joint à la commande)**

Attention ! Ne pas employer de mandat-carte, d'espèces et de timbres

Envoi contre remboursement ☐ **(série complète uniquement,** + frais d'envoi).

(1) Inscrire le nombre de fanions ou de séries désirés dans la case correspondante.
(2) Mettre une croix dans la case correspondante.

PIONEER
SETTON
SETTON
EFFICIENT POWER BOOSTING

LE N°1 MONDIAL DU SON VOUS OFFRE UNE CENTRALE HI-FI POUR LE PRIX D'UNE CHAINE ORDINAIRE.

Parler de "centrale haute-fidélité" à propos de la nouvelle chaîne "P 25" de Pioneer n'est pas une image publicitaire.

Parce qu'une chaîne qui, en plus du disque et de la FM, vous donne une troisième source sonore inépuisable, la cassette, c'est la possibilité d'être très vite à la tête d'une sonothèque de rêve, en jouant à l'ingénieur du son devant ses boutons et ses vu-mètres.

Etant donné les performances de la chaîne P 25, vous pourrez d'ailleurs être légitimement aussi exigeant qu'un ingénieur du son.

Un simple test, avec vos amis, vous en dira plus long qu'un long discours sur les possibilités de votre chaîne. Demandez-leur de fermer les yeux. Mettez une cassette. Et demandez-leur s'ils entendent un disque ou une cassette. Car la qualité du magnétocassette à chargement frontal CTF 2121 (rapport signal/bruit 62,5 dB avec Dolby) est telle qu'il y a de quoi confondre.

Et pourtant... la nouvelle platine PL 112 D est déjà reconnue comme une des meilleures platines à courroie du marché : bras en S équilibré statiquement (le fameux bras Pioneer), moteur synchrone 4 pôles, contre-platine suspendue, raffinement dans la technique antivibrations. Et cellule Ortofon.

Parlons du tuner FM. Trois chiffres comptent ici. La sensibilité : 1,6 µV. La sélectivité : 60 dB. Le rapport signal/bruit : 68 dB. Tous les spécialistes vous diront qu'il s'agit là de chiffres remarquables.

Toutes ces sources, il faut les amplifier. L'amplificateur SA 6300, cœur de votre chaîne, délivre une puissance continue 2 x 20 watts RMS (il s'agit là de vrais watts), de 40 à 20000 Hz, avec une distorsion qui ne dépasse pas 0,8 %. Il doit ses performances, entre autres, à un circuit OCL à couplage direct et des circuits intégrés développés par Pioneer.

Les enceintes : Setton M 20 A "specially matched for Pioneer". Ce sont des "3 voies" à filtre réglable et système E.P.B. améliorant le rendement des aigus et des médiums. Et une esthétique indiscutable pour un faible encombrement.

Mais les "plus" de la chaîne P 25 ne sont pas tous techniques.

D'abord, elle est totalement garantie "Longue Fidélité" : pièces et main d'œuvre, 5 ans sur l'ampli, le tuner et les enceintes, 3 ans sur le magnétocassette et la platine.*

Ensuite, le prix de 7340 F inclut le meuble que vous voyez sur la photo. Un meuble fonctionnel et beau. Plus de problème de rangement et de fils qui traînent : Pioneer y a pensé.

Ce n'est pas tout : dès réception de votre carte de garantie, Musique Diffusion Française vous abonne à "Feedback", sa revue d'actualités hi-fi, bourrée d'informations sur tout ce qui touche au son, de bancs d'essais, de conseils et d'idées.

Feedback a aujourd'hui plus de 30.000 fidèles lecteurs. Vous qui aimez la hi-fi vous serez heureux d'en faire partie.

Il faut dire qu'avec votre chaîne "P 25", vous ferez aussi partie des amateurs déjà très bien équipés. Pour un prix plus qu'intéressant : exceptionnel.

PIONEER®

N° 1 mondial de la haute fidélité

Pioneer exclusivement distribué et garanti par MUSIQUE DIFFUSION FRANÇAISE
8, rue Grange-Dame-Rose - 78140 Vélizy-Villacoublay - Tel. 946 97 02

Marello, Verrax & Associés

LA NOUVELLE CHAINE "P25" DE PIONEER DANS SON MEUBLE: 7340F.

* Attention : la garantie totale "Longue Fidélité" n'est valable que si vous retournez votre carte de garantie Musique Diffusion Française. Assurez-vous avant l'achat que votre appareil possède bien cette carte, qui vous donne également droit à recevoir la revue "Feedback." Crédit possible jusqu'à 21 mensualités. Ce prix n'inclut pas les disques.

Revivez les grands moments du sport

Mexico... 1970. La coupe mondiale Brésil-Italie. Pelé vient de marquer un but... Son dernier but... la foule est en délire...

Pour revivre ce moment historique, pour mieux connaître les grands champions, pour avoir une vue d'ensemble des résultats d'hier et d'aujourd'hui, pour comprendre les règles du jeu, pour suivre une équipe à travers ses matches, pour se rappeler les coupes du monde et les performances des Jeux Olympiques, nous avons créé le fichier du sport "Champions". Avec ces fiches, vous serez imbattable sur toutes les questions sportives.

gratuit les 24 premières fiches

et en plus toujours gratuit le coffret de rangement avec tous les accessoires

LES 10 AVANTAGES DU FICHIER "CHAMPIONS"

Toute l'histoire et l'actualité des sports sur des fiches en couleurs. Au recto de chaque fiche : une belle photo en couleurs ; au verso, un texte concis et complet (réalisé en collaboration avec de grands journalistes de la presse et de la T.V.).

● Champions d'hier et d'aujourd'hui ● Grandes compétitions et grands moments du sport ● Tous les sports qui vous passionnent ● L'histoire des grandes équipes ● Tableaux de records ● Fiches de mise à jour ● Explications des règles du jeu ● Méthodes d'entraînement ● Equipement des clubs et des champions ● Classement de votre choix (par ordre alphabétique, par discipline, par genre de sport, etc).

PropArt

Nous aimerions vous offrir tout de suite, en cadeau, votre première série de 24 fiches "Champions", le coffret de rangement, les intercalaires, une brochure de 16 pages. Et afin que vous vous rendiez mieux compte de la valeur de cette encyclopédie par fiches, nous vous enverrons, en plus, à l'examen, un deuxième jeu de 24 fiches "Champions" sans engagement d'achat. Si vous le désirez, vous pouvez conserver cet ensemble aux conditions avantageuses indiquées sur le bon ci-dessous.

Editions Rencontre B.P. 232-06, 75264 Paris Cedex 06
Lecteurs Suisses : 29, ch. d'Entre-Bois, 1018 Lausanne
Lecteurs Belges : 4, rue du Lombard, 1970 Bruxelles 1

Classez vos fiches selon l'ordre que vous préférez :

Classement alphabétique
Classement par genre
Cassement par discipline

Format des fiches : 12 x 16 cm 192 cm carrés

Bon pour le fichier Sport gratuit

Rencontre B.P. 232-06, 75264 Paris Cedex 06

Offre garantie jusqu'au 20.2.77

Envoyez-moi, sans frais ni obligation d'achat, les 2 premières collections de 24 fiches "CHAMPIONS" ainsi que le coffret de rangement et tous les accessoires. Je me réserve le droit de retourner l'ensemble dans les 10 jours sans rien vous devoir. Mais si je suis ravi, je garderai en cadeau une collection complète de 24 fiches "CHAMPIONS" et le coffret. Je ne paierai que la deuxième collection de 24 fiches au bas prix de 8,90 F (+2,60 F de frais d'envoi). Puis je recevrai les collections suivantes de fiches "CHAMPIONS", à raison d'un envoi par mois. Je bénéficierai du prix avantageux, soit actuellement 8,90 F (+1,60 F de frais d'envoi) par collection de 24 fiches. Je pourrai faire cesser vos envois à tout moment en vous en avisant par simple lettre.

SIGNATURE OBLIGATOIRE

Signature d'un des parents pour les moins de 18 ans

M
Mme
Mlle

Prénom nom

numéro Rue ou lieu-dit

Commune

Code postal localité du bureau de poste 5-1015/903/1032

Nous nous réservons le droit de réviser nos tarifs en fonction des circonstances économiques